

V
66

SE

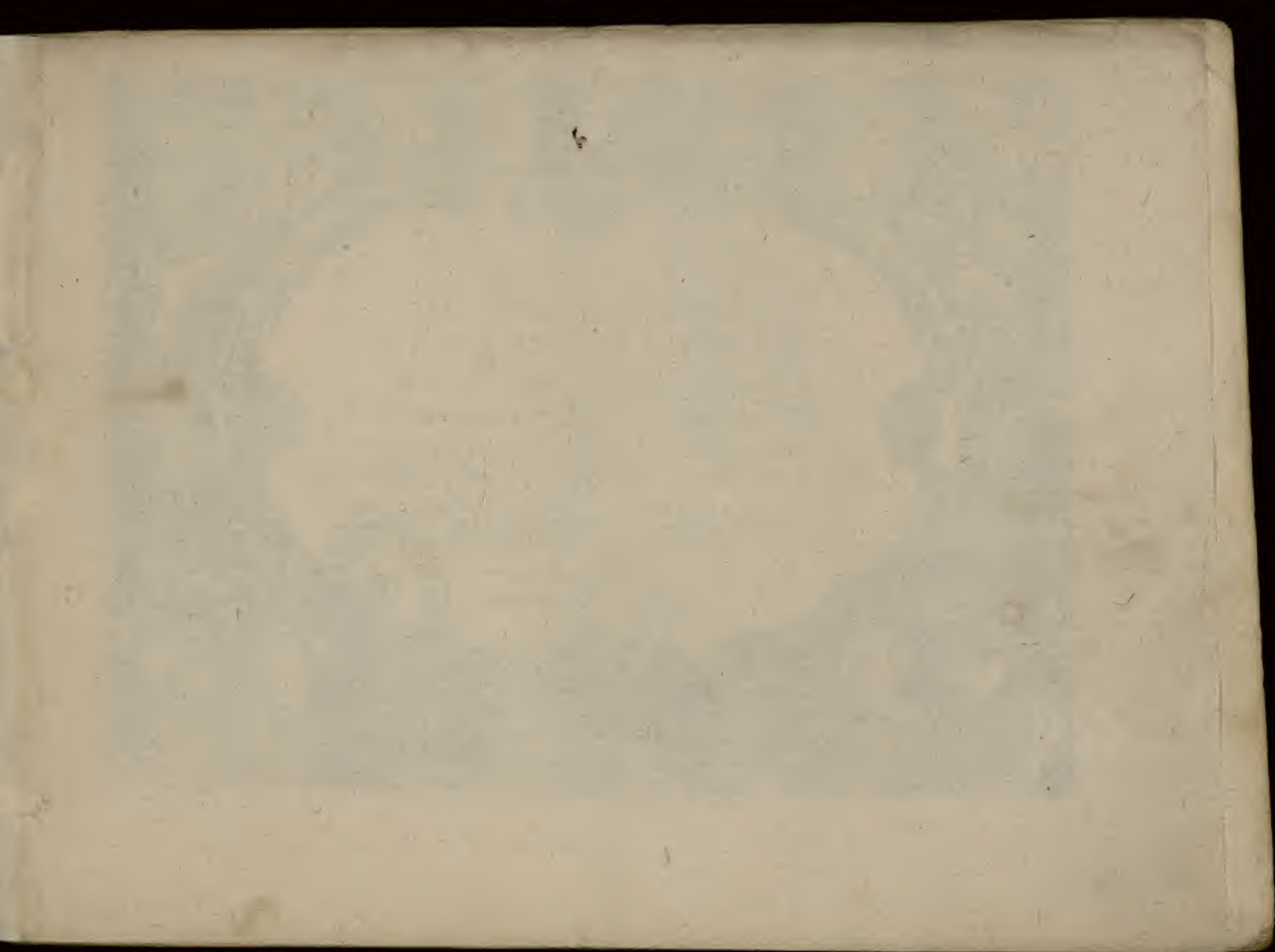


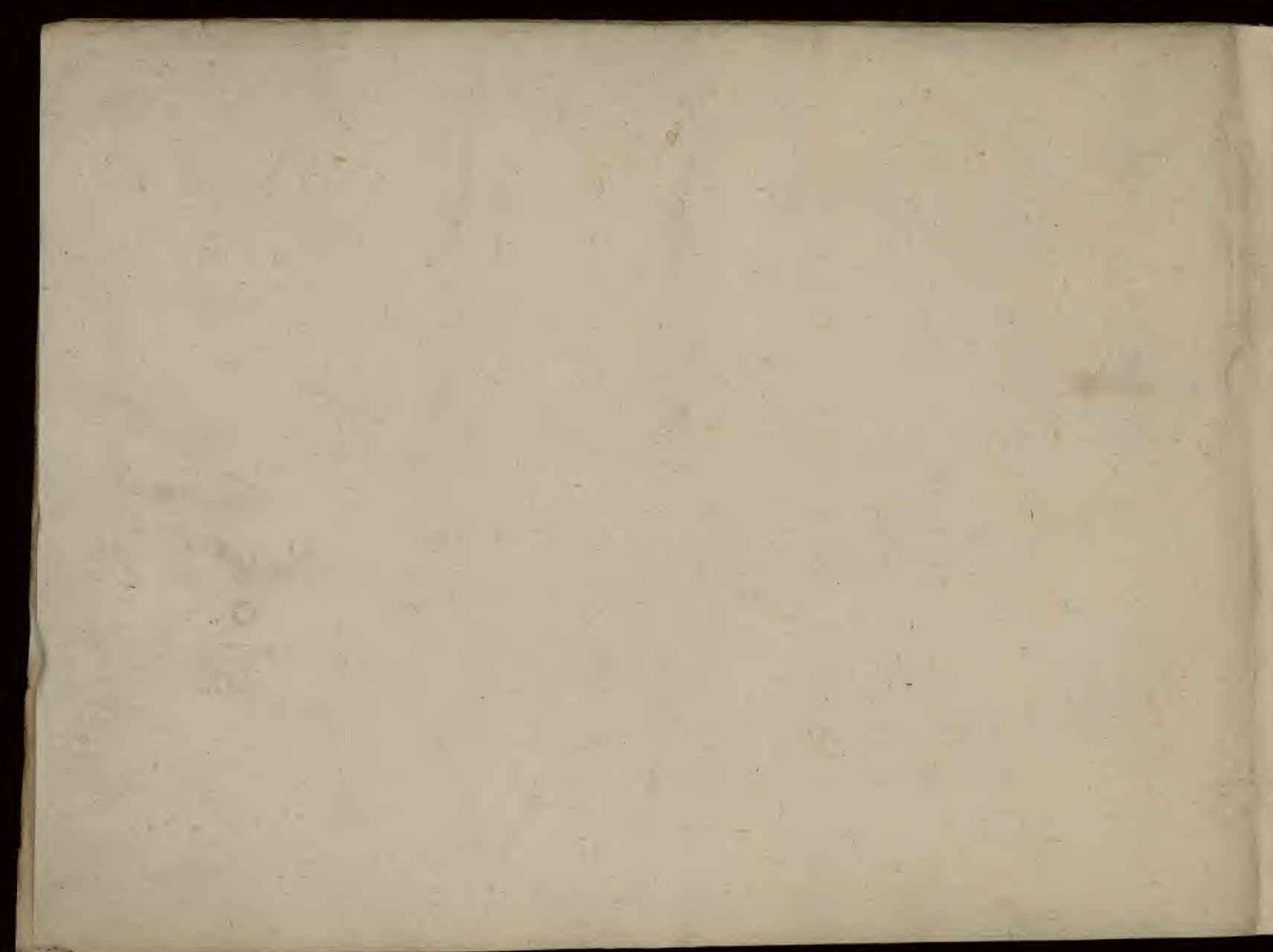
Printemps de Landin le Jeune.
Deesse. 420.

6. Volume.

annex V 420. V^M 66 (1) RES 7

annex VM. 4°. 420.





DESSVS.

LE PRINTEMPS
DE CLAVD. LE IEVNE,

NATIF DE VALENTIENNE,

Compositeur de la Musique de la chambre du Roy.

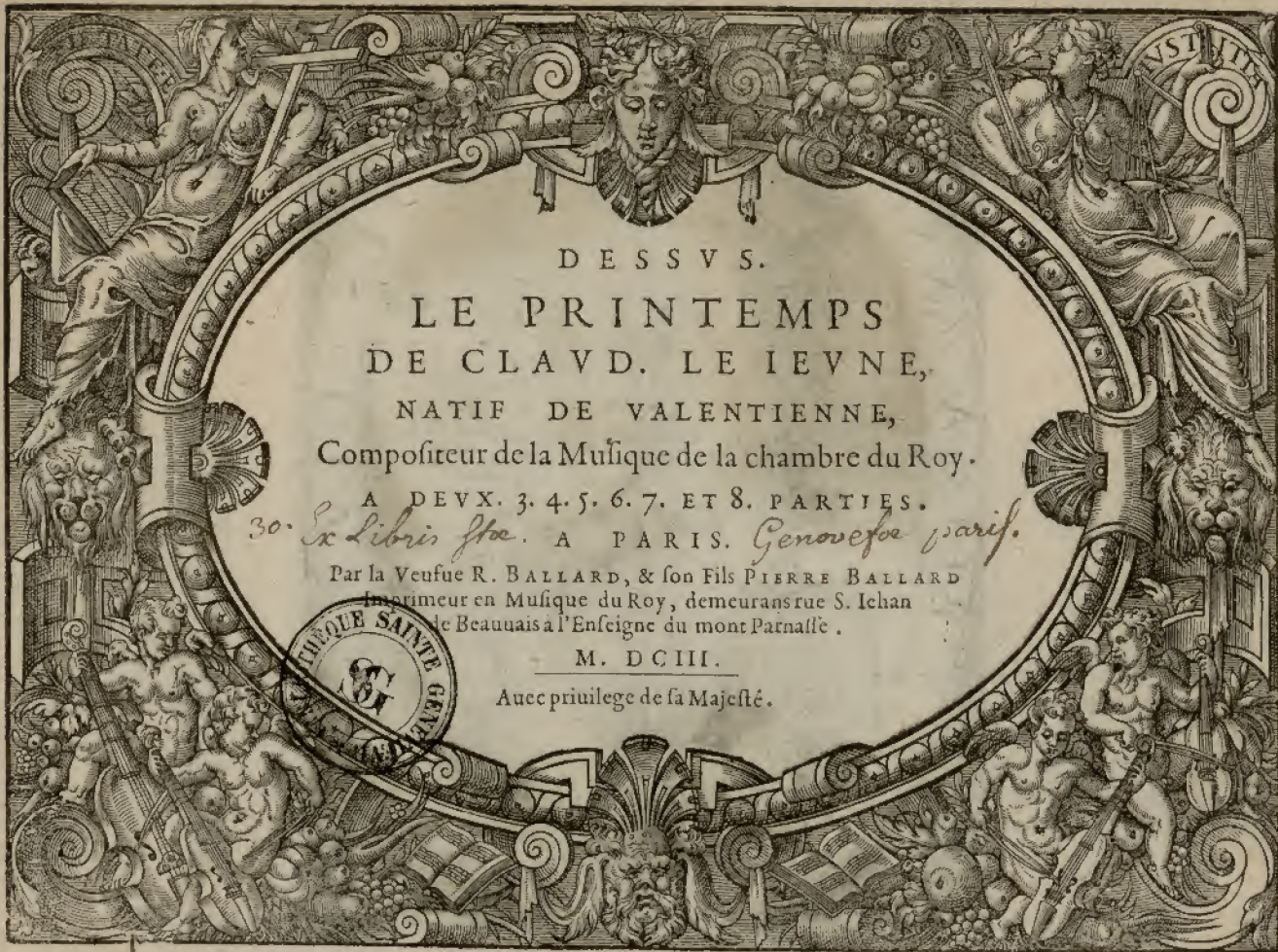
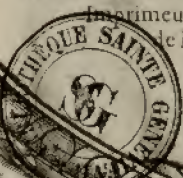
A DEUX. 3. 4. 5. 6. 7. ET 8. PARTIES.

30. *Ex Libris fte. A PARIS. Genovefa paris.*

Par la Veufue R. BALLARD, & son Fils PIERRE BALLARD
Imprimeur en Musique du Roy, demeurans rue S. Iehan
de Beauuais à l'Enseigne du mont Parnasse.

M. DCIII.

Avec priuilege de sa Majesté.







A TRES-HAVT, TRESPVISSANT,

ET TRESMAGNANIME

IAQVES ROY D'ANGLETERRE,

d'Escoſſe, & d'Irlande.

SIRE;

Sire, je prens la hardieſſe de preſenter à voſtre Maieſté vn ouurage, auquel plus grand heur ne pouuoit eſcheoir, que de naiſtre aſſés à temps pour auoir l'honneur de vous eſtre offert, d'eſtre eſleué ſous voſtre appuy, & meſmes de viure à iamais à preuue de l'enuie, ſ'il peut eſtre fauoriſé d'un ſeul bon clin d'œil de voſtre Maieſté.

Le titre qui luy a eſté donné du Printemps, en acquiert par preference la poſſeſſion legitime a vous, SIRE, en qui Dieu faiét voir en nos iours pluſieurs rares printemps enſemble; de vie, de Royaumes, & de vertus: Mais certes principalement de vertus, que voſtre Maieſté faiét paroître auoir en plus grande eſtime, que tous les Royaumes, & que la vie meſmes. D'ailleurs, ſi à l'Autheur ont reüſſy les accords dont il s'eſt efforcé de le remplir, c'eſt encor vn bõ tiltre pour eſtre repuré du Domaine de voſtre Maieſté: en l'eſprit de laquelle, par vne extraordinairement fauorable influéce, & pl^o encor par voſtre propre ſoin, a eſté cõpoſée vne ſi parfaicte harmonie de toutes ſortes de ſciéces, & de graces, que les tons de cette Muſique ne peuuent mieux aſpirer à la perfectiõ, qu'en s'expoſant au iugemēt de la voſtre. C'eſt pour vo^r rédre cēt hommage, qu'auiec toute humilité cēt œuure oſe aller cõparoître deuant voſtre Maieſté: qui du moins ne dédaignera, ſ'il luy plaift, de le regarder comme vn pauvre orſelin, qui a perdu ſon pere des le berceau: & qui n'eſpere vie ny reputation, que celles qu'il vous plaira luy donner. Dieu venille qu'il en ſoit auſſi digne, comme ie me ſens tres-affectionnée a ſupplier la diuine Maieſté qu'elle donne a la voſtre vn auſſi long, heureux, & tranquille regne que vous le ſouhaitte

SIRE;

Votre tres-humble & tres-obeiſſante ſeruante

CECILE LE IEVNE.



SVR LA MORT DE CLAVDE LE IEVNE
COMPOSITEVR DE LA MVSIQUE DV ROY.

VERS ELEGIAQVES.

P *UTS* que le IEVNE est mort, le balet des Muses a cessé:
Leur carrolle se taist, l'eau d'Hipocréne a tari.
Nul ne scauoyt marquer, comme luy, la cadance de leur chant:
Nul ne donnoyt aux vers l'ordre & le bransle pareil.
Nul ne pouvoyt chatouiller les sens de si douce ravissou,
Et ramplir, comme luy, d'ayse l'oreille & le cœur.
Encor a son tombeau mille fleurs font naistre ce printemps:
Mais a ce beau printemps touche un éternel hyuer.
CLAVDE LE IEVNE mourant, sont morts ensemble tou' d'un coup
Des mouuementz nombreux l'art, la science, & l'honneur.

N. RAPIN. P.



ODE

SVR LA MUSIQUE MESVREE DE CLAVDIN LE IEVNE.

— uu — uu — — uu — uu —
uu — — uu — uu — — uu —
— uu — uu — — uu —
— uu — uu — — uu —



*Aints Muziciens de ce temps ci par les acors
graue dous,
Et le beau chant harmonieus rauiffoient
l'ame de tous.*

*Qui venoit ouyr telle chanson
Il demouroit tout en extaze à ce dous son.
Quād biē vn Ange du hault ciel fust venu pour faire mieus
I' se fust ven loïn reieté, comme vn Ange audacieus.
La Muſique étant (comme i' sembloit)
En tel état qu'y aiouſter ne ſe pourroit.
Mais auſſi toſt que ce CLAVDIN par mouuemēs meſurēs
De ce beau chant harmonieus les acors eut honorēs,
Ce qui rauifſoit cœur & eſpris,
Pres de cela ſoudain on vid comme ſans pris.*

*Par les eſfors de ſa chanſon l'ame il élance ou i' veut:
Ores en deuil morte i' l'abat, à la ioye or' il l'ément.
I' va ranimant le plu' bas cuer,
Au furieus i' va rendant toute douceur.
Qu'vn glorieus œuure tant beau blaſme à ce coup s'i luy
plaist
L'ignorant ſot n'en face cas ne ſachant pas ſon eſet,
Que le malicieus (rude cenſeur)
Aille reprendre & la chanſon, & ſon auteur.
En dépit d'eus œuure tant beau ſans perir aura du cours,
Et le grand los d'un tel ouurier cera maintins à tou-
jours,
Et deſſou' le ciel viura ſans fin
Tant le renom que le grād nom de ce CLAVDIN.*

ODET DE LA NOVE.



ODE
SVR LA MUSIQUE DV DEFVNCT
SIEVR CLAVDIN LE IEVNE.

LE Printemps rajeunit la terre,
Et les semences qu'elle enserre
Se respandent en mille fleurs:
Ainsi ceste douce harmonie
Nous change, & rajeunit la vie,
Par ses traitz de mille couleurs.

Le IEVNE a fait en sa vieillesse,
Ce qu'une bien gaye jeunesse
N'auroit auoir entrepris:
Ses œuvres font voir à la France,
Qu'il n'y a que sa consonance,
Qui merite d'auoir le pris.

Quelle plus celeste merueille,
Quel charme plus doux à l'oreille,
Que d'ouyr chanter les Saisons?
On fait grand cas de l'Eloquence,
Mais ce CLAVDIN par sa science
Pouuoit autant que ses raisons.

Tantost il sonnoit les alarmes,
Faisoit mettre la main aux armes,
Tantost les ostoit de la main:
Tantost il changeoit la tristesse
En plaisir & en allegresse.
Bref cet homme estoit plus qu'humain.

On apperçoit en sa Musique
Les secrets de Mathematique,
Bien observer de poinct en poinct:
Mais en cet Art, dont elle est pleine,
On voit qu'il a donné sans peine
La douceur à son contrepoinct.

Toy, qui gouteras ses delices,
Ses melodieux artifices,
Et ses mignars ravissemens:
Déplore aussi la Destinée,
Qui nous a si tost terminée
Sa vie, & ses beaux mouvemens.

Mais sa Memoire n'est pas morte,
Car sa vertu, comme plus forte,
Le fait viure au cœur des François.
Vn Empereur veut vn Trophée:
Mais nous donnons à nostre Orphée
Les plus dous accords de noz voix.

A. T. Scig. d'Ambry.



P R E F A C E
S V R L A M V S I Q V E M E S V R E E .

LEs antiens qui ont traité de la Musique l'ont diuisée en deux parties, Harmonique, & Rythmique : l'une consistant en l'assemblage proportionné des sons graves, & aigus, l'autre des temps briefz & longs. L'Harmonique a esté si peu cogneüe d'eux, qu'ils ne se sont seruis d'autres consonances que de l'octaue, la quinte, & la quarte: dont ils composoyent vn certain accord sur la Lyre, au son duquel ils chantoient leurs vers. La Rythmique au contraire a esté mise par eux en telle perfection, qu'ils en ont fait des effects merueilleux: esmouuans par icelle les ames des hommes a telles passions qu'ils vouloient : ce qu'ils n'ont voulu représenter sous les fables d'Orphée, & d'Amphion, qui adoucissoient le courage selon des bestes plus sauuages, & animoyent les bois & les pierres, iusques à les faire mouuoir, & placer ou bon leur sembloit. Depuis, ceste Rythmique a esté tellement négligée, qu'elle s'est perduë du tout, & l'Harmonique depuis deux cens ans si exactement recherchée qu'elle s'est rendue parfaite, faisant de beaux & grands effects, mais non telz que ceux que l'antiquité raconte. Ce qui a donné occasion de s'estonner à plusieurs, veu que les antiens ne chantoient qu'à vne voix, & que nous auons la melodie de plusieurs voix ensemble: dont quelques vns ont (peut estre) descouuert la cause: mais personne ne s'est trouué pour y apporter remede, iusques à Claudin le Jeune, qui s'est le premier enhardy de retirer ceste pauvre Rythmique du tombeau ou elle auoit esté si long temps gisante, pour l'apariier à l'Harmonique. Ce qu'il a fait avec tel art & tel heur, que du premier coup il a mis nostre musique au comble d'une perfection, qui le fera suyure de beaucoup plus d'admirateurs que d'imitateurs: la rendant non seulement egale à celle des antiens, mais beaucoup plus excellente, & plus capable de beaux effects, en tant qu'il fait ouyr le corps marié avec son ame, qui iusques ores en auoit esté séparée. Car l'Harmonique seule avec ses agreables consonances peut bien arrester en admiration vrayes les esprits plus subtils: mais la Rythmique venant à les animer, peut animer aussi, mouuoir, mener ou il luy plait par la douce violence de ses mouuemens réglés, toute ame pour rude & grossiere qu'elle soit. La preuue s'en verra es chansons mesurées de ce Printemps, esquelles si quelques vns manquent à goustier du premier coup ceste excellence, soit pour la façon des vers non accoutumée, soit pour la façon de les chanter, qu'ils accusent plustost les chantres que les chansons, & attendent à en faire iugement jusques à ce qu'ils les chantent bien, ou qu'ils les oyent bien chanter à d'autres.

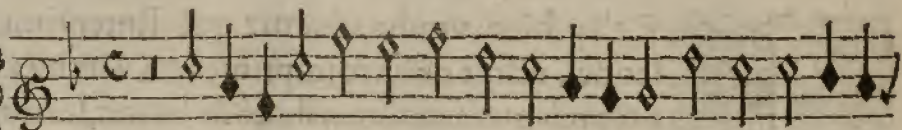
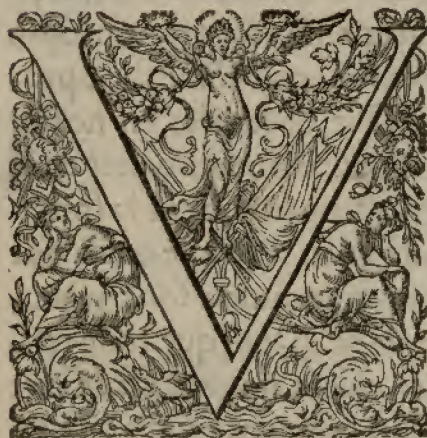


A V L E C T E V R.

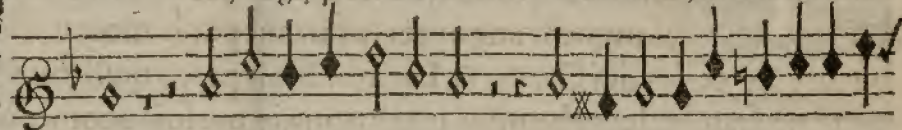
LE t'ay bien voulu aduertir que l'intention de Messieurs de Baif, & le Jeune, estoit de faire imprimer ces vers meurez en l'ortographe propre a representer sans superfluité de lettres, les motz iustement cōme ilz se prononcent: afin que les brefues, & les longues, fussent obseruées en nostre langue françoÿze: la faizant par le moien du mouuement aprocher de la beaute de celles des Grecs, & Latins. Mais parce qu'il faudroit trop innouer a la fois, pour ne frauder leurs bonnēs intentions, ie me suis accomodé a peu prez à ce qu'ilz ont desiré: retranchant par l'aduis de leurs amis, le plus des lettres inutiles qui ne font qu'embrouiller les estrangers qui veulent aprendre nostre langage. Je ne di-pas que ie ne rende quelque iour ce deuoir a leur mémoire, & au public: bien que la nouveauté de l'art des vers meurez avec celle de l'ortographe, doiue sembler au commencement difficile a ceux qui n'en ont point encore ouy parler. toutefois ie me veux promettre que le respect du merite des auteurs de si riches entreprizes, les fera aucunement gouter a ceux qui seront capables de considerer que tous premiers fruitz sont amers: Reste maintenant à te supplier de receuoir ce Printems avec ses belles & diuerses fleurs, esperant les fruitz des autres saizons que ie te presenteray le plustost qu'il me sera possible. Adieu.



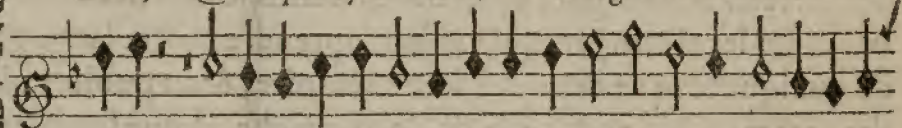
A QVATRE. CL. LE IEVNE.



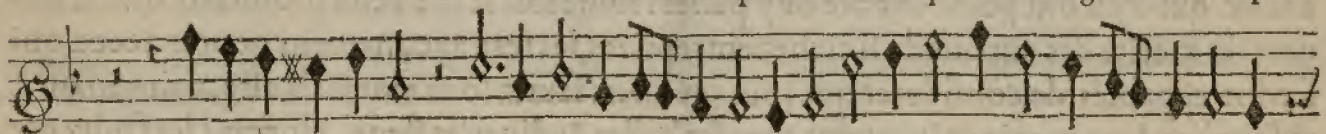
Oicy du gay printems l'heureux aduenement, l'heureux aduene-



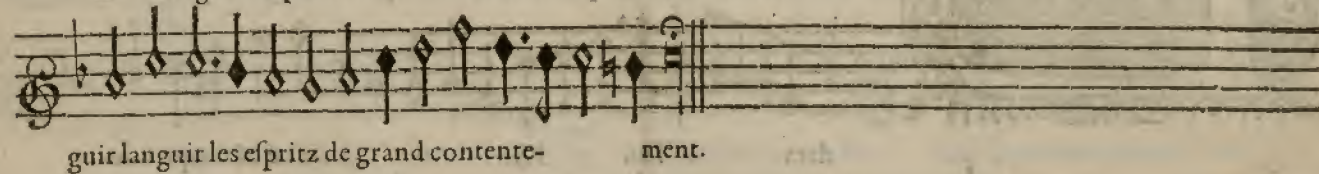
ment, Qui fait que l'hyuer morne, a regret se re- tire, se re-



tire: Desia la petit'herbe, la petit'herb'au gré du doux Zephire

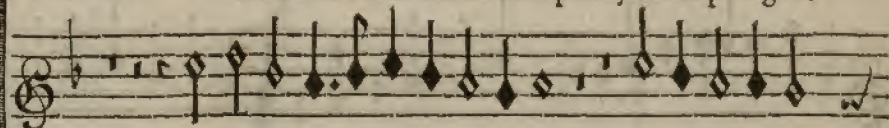


Nauré de son amour branle branle tout doucement. branle branle branle tout douce-

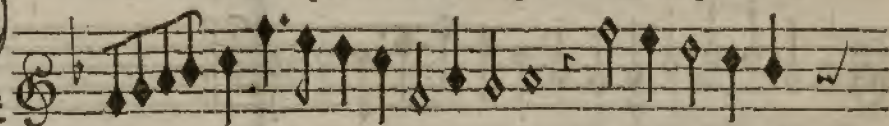




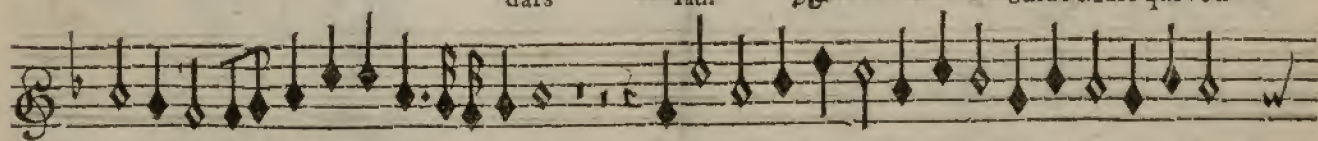
E dieu Mars & l'amour sont parmy la campa- gne,



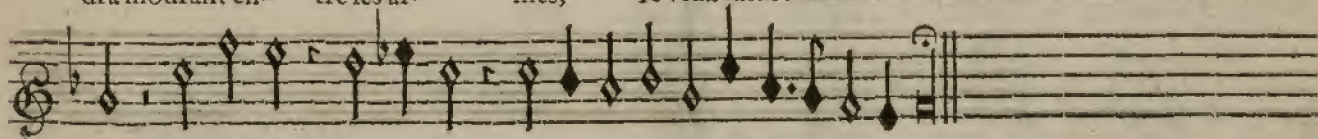
L'autre en leurs pleurs se bai- gne; P'autre porte les



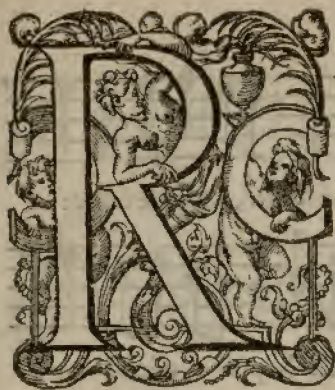
dars Pau. 28 Suiue Mars qui vou-



dra mourant en- tre les ar- mes, Je veux suiure l'amour & seront mes alarmes alar-



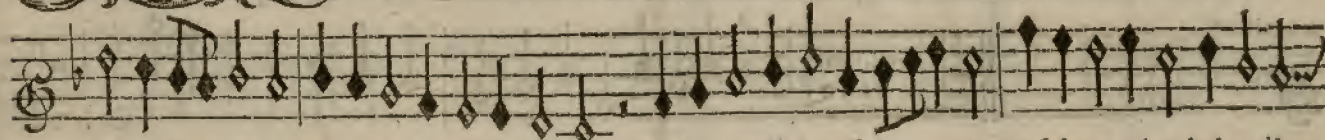
mes Les couroux, les soupirs, les pleurs & les regards.



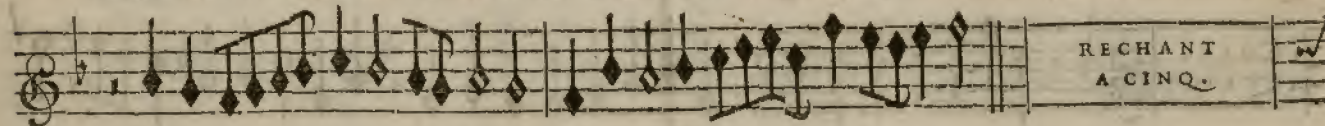
Euecy venir du Printans L'amoureux' & belle faizon.



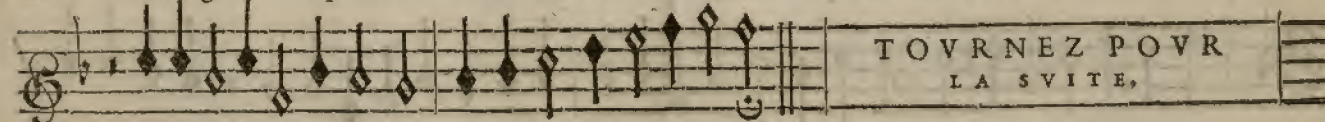
Lecourant des eaus recherchant Le canal d'été féclaircît: Et la mer



calme de ces flots Amolit le triste courroux: Le Canard fégaye plon- jant, Et se laue coint dedans l'eau.



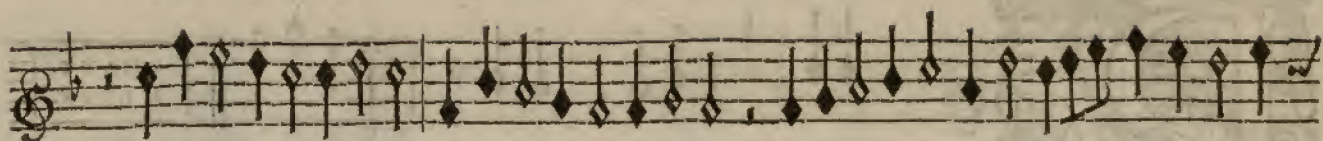
Et la grû' qui fourche son vol Rerrauerse l'air & fen va,



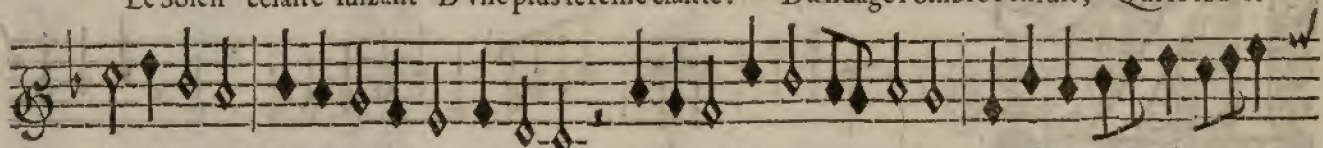
Reuecy venir du Printans L'amoureux' & belle faizon.

CHANT A TROIS.

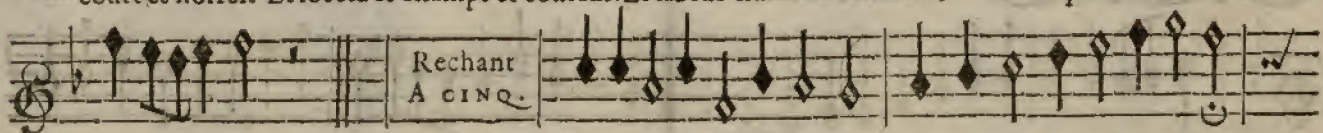
C L. LE IEVNE.



Le Soleil éclaire luizant D'une plus sereine claitté: Du nuage l'ombre s'enfuit, Qui se iou' &

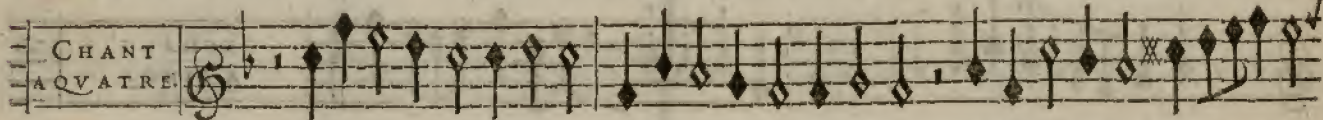


court & noircit Et foretz & champs & couraus. Le labeur humain reuerdît, Et la prè' décou-

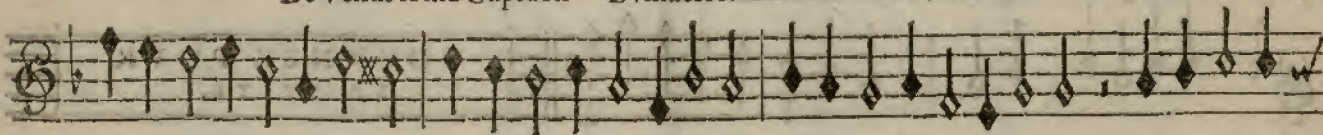


ure ses fleurs.

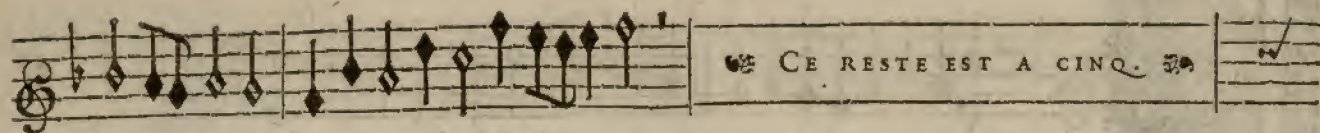
Reuecy venir du Printans L'amoureux & belle saizon.



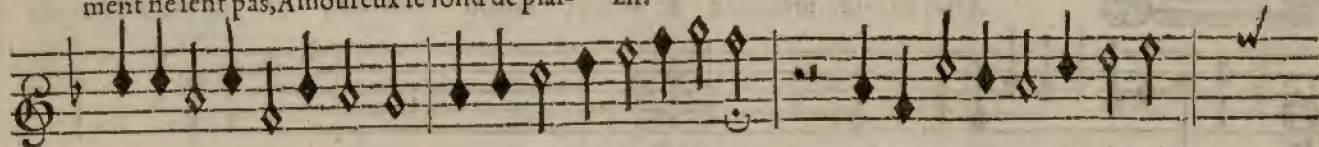
De Venus le filz Cupidon L'univers semant de ses trais, De sa flamme va réchau- fër,



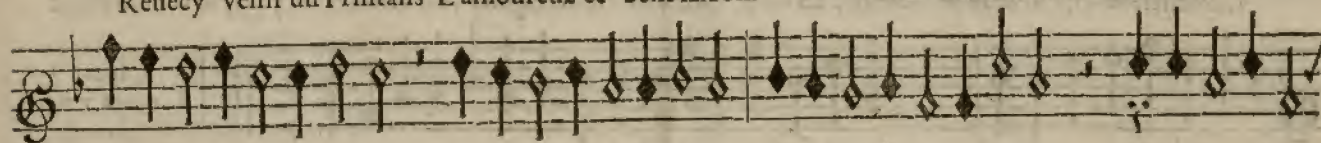
Animaus, qui volent en l'air, Animaus, qui ramper au chås, Animaus, qui nager auz eaus. - Ce qui mesme-



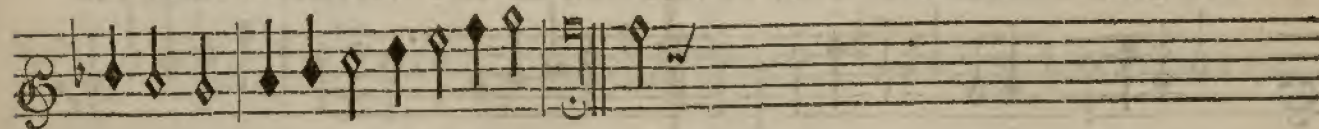
ment ne sent pas, Amoureux se fond de plai- zir.



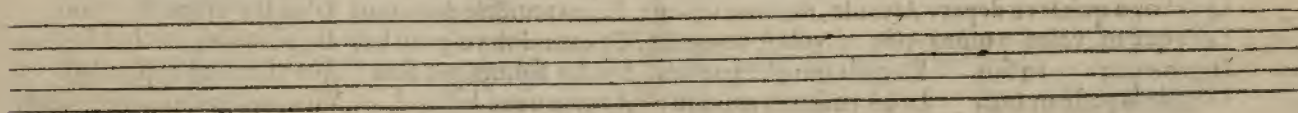
Reuecy venir du Printans L'amoureux' & belle faizon. Rion aussi nous: & cherchon



Les ébas & ieus du Printans: Toute chose rit de plaizir: Sélebron la gaye faizon, Reuecy venir



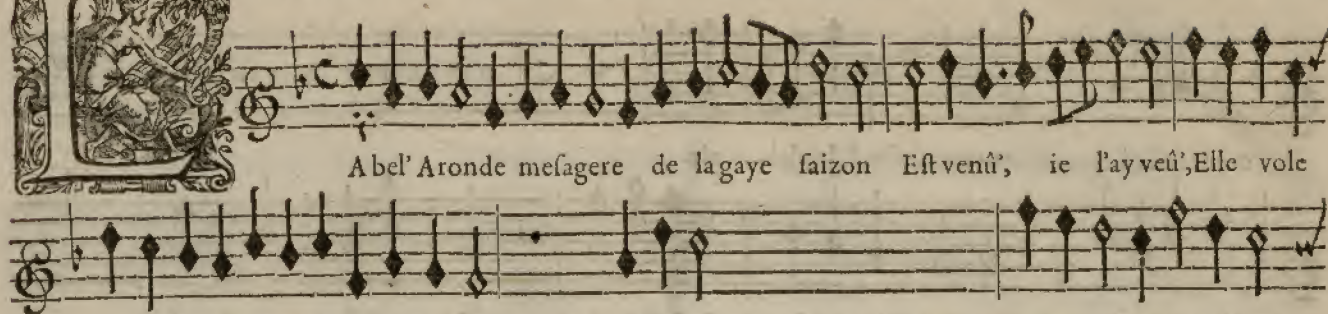
du Printans L'amoureux' & belle faizon.





RECHANT A SIX.

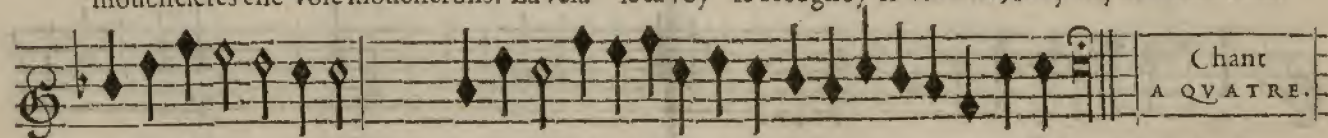
C L. L E I E V N E.



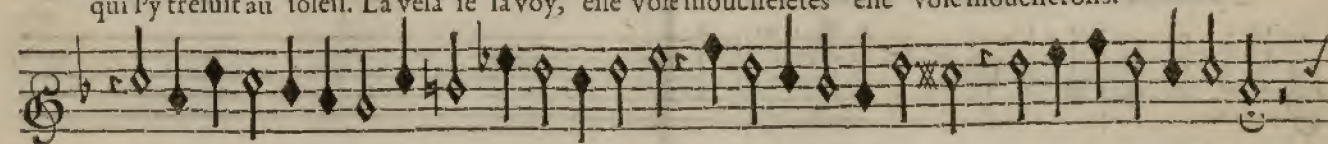
Abel' Aronde mesagere de lagaye faizon Est venû, ie l'ay veû, Elle vole



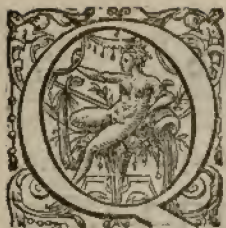
mouchelètes elle vole moucherons. La vela ie la voy ie recognoy le dos noir, Ie l'y voy le ventre blanc

Chant
A QUATRE.

qui l'y treluit au soleil. La vela ie la voy, elle vole mouchelètes elle vole moucherons.



Gentille Aronde tu viens Avec l'émable Printans, Apres l'été tu t'en vas, Onques hyver ne sentis.
Quâd nou quirât ru depars Aronde, mais ou vas-tu? La ou reuiêt le dous tans D'ou les orages fen vont.
Lors que tu voles a mont Alés vela le beau tans, Et quand tu voles en bas Il plouuera cachés vous.
Ingenieuze tu fais Plaquer ton aire par fois Sou les foliues, par fois Aus cheminé l'agenfant.
L'air de la peste ne nuit La où tu fais ta maison. Aporte nous la santé, Vien, niche dans ma maison.



Vand le Soleil se vient leuer Pensér y faut a son fait. Quand le Soleil se va couchér,
 Au paresseus & dur Cheual Faut l'éperô inqu'au sang. Sur le sablon semant le grain,
 Vn vin aga- fera la dent En la lauant si n'est meur. Qui le repos trop aynera.
 Vn qui a Loup pour ennemy, N'aille qui n'ait le matin. Si tu ne veus en estre mors
 Tache qui entre dans la chair Pour le sauon ne fen va. L'vlcère vieil qui est malin
 Sage ne faut nul estimer S'il ne le monstre pour luy. Conseille toy premier, apres
 Trop de parolle nuit souuent, Vn bô auis n'a qu'un mor. Si la foli- e étoit douleur,

Rechât
à 3.

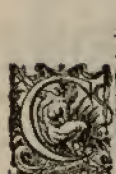
Faut le souper aprêter.
 N'en cuilliras iamaïs fruit.
 Gain du repos n'aquerre.
 Point ne tiraille ton chien.
 Veut iusqu'au vif le fer chaud.
 Conseillé, conseille au truy.
 O que de cris l'on orroit,

Qui le pourra fen amendera si m'entend: Qui ne m'entéd ie me conten-

Reprise
à 5.

te ie m'entend.

Qui le pourra fen amendera si m'entéd: Qui ne m'etend ie me contente ie m'etend.
 LE PRINTEM. D E S S V S. C



En'est que fiel, ce n'est qu'amer, ce n'est que tourmēt Toute la vi' des pources éplorez amans.

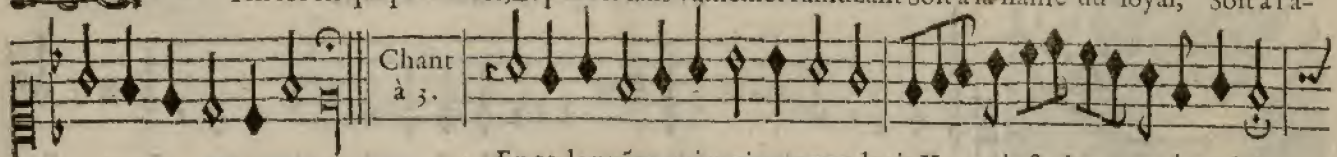
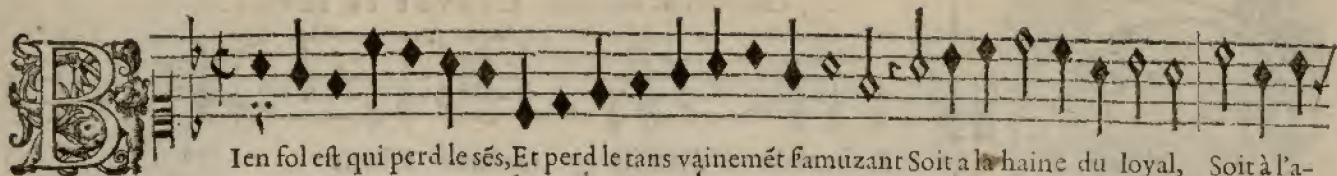
A
cinq

Ce n'est que fiel, ce n'est qu'amer, ce n'est que tourment Toute la vi' des pources éplorez amans.

CHANT
A TROIS.

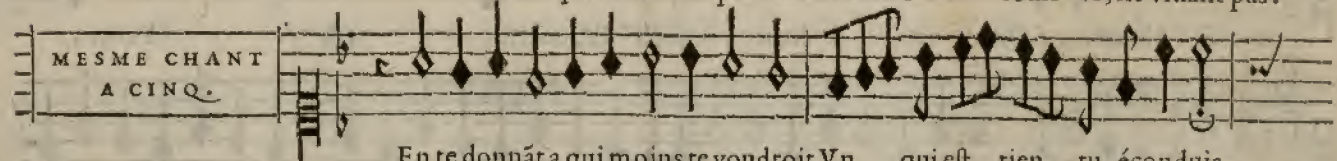
Ilz ne sont iamais asseürés que de l'ennuy: Viuet en pleurs, viuet en deuil, viuet en cris,
De repos auoir ne pourront vne seul' heur' Ire, martel, rage, rancune, desespoir,
Au milieu du cœur dérongés cachet vn vér Qui tousiours les pique, les mord, les alanguit,
Sevouans loyaux à seruir veilleront nuis, Doneront iours, couleront mois, fileront ans.

Entre dés las, entre dés dars, entre dés feus.
Enjalouzés, encheuêtrés, les abêrit.
Sur le frôt sans celi y portront peinte leur mort.
Pour recompens vn repentir leur demourra,



mour malheureux de lingrat .

En te donnât a qui moins te voudroit, Vn qui est tien tu éconduis.
 Vn qui te cherche tu chasses au loin, Vn tu poursuis qui te fuira.
 Ainsi tu laise la meure moison, Es- perant d'un friche sans fruit.
 Puis que tu hais qui te veut, tu es bié Di- gne d'aimer qui te haira.
 Puis que tu n'aime qui t'aime cōstât Sans iouir vi, ne viuant pas.



En te donnât a qui moins te voudroit Vn qui est tien tu éconduis.
 Vn qui te cherche tu chasses au loin, Vn tu poursuis qui te fuira.
 Ainsi tu laise la meure moison, Es- perant d'un friche sans fruit.
 Puis que tu hais qui te veut, tu es bien Di- gne d'aimer qui te haira.
 Puis que tu n'aimes qui t'aime constât Sans iouir vi, ne viuant pas.

C ij



Le chant de l'Alouette à quatre de Iannequin. Sur lequel a esté adiousté vne
Cinquième voix par CLAUDE LE IEVNE.

R fus, or fus vo⁹ dormés trop madame ioliette
madame ioliette, Il est, il est iour leués sus Ecou E-
coutés l'Alouette, écou écou écou écoutés l'Alouette, Petite,
Petite que dit Dieu que dit Dieu il est iour il est iour il est iour il
est iour iour iour iour Petite, Petite, ti. [Petite Petite, Petite.



Seconde partie.

D E S S V S.

11

A gentil- l'Alouet' avec son tire lire, La. 

tire lire  son tire lire, tire lire, tire lire, son tire lire, tire lire,

tire lire, Tire Pir'aliré, Pir'aliré, & tire liran, & tire liran tire Vers la voute du ciel

La voute du ciel, puis son vol vers ce lieu, Vir' & dezire dir' adieu adieu  adieu,

puis son vol vers ce lieu Vir' & dezire dir' adieu adieu Dieu adieu, adieu adieu adieu adieu

C iij



Ire 2. lire 2. lire 2. lire 2.

li fere lire li ti ti pi ti reliron, que dit Dieu 2. que dit

Dieu, Qu'on tue ce faus ialous cornu cocu, Tout éperdu, Tout

malotru, Il ne vaut mie les brayes d'un vieus pendu. Tue, tue, ce coquin coquin coqui coquin coqui co-

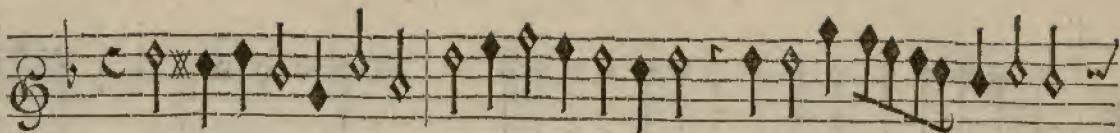
quin coquin coquin, Pin chore lire lin chī chī choc ch. floe chere li chin chī, Pin chore lire li chin ch. ch. floe

floc, chereli li chinfi de li fi de li occi occi. Tue, Tue, Tue, cevilain cornu co-

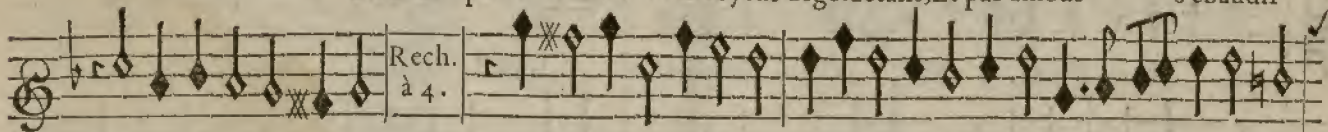
cu. cheni, cheni, 2^e cheni, cheni, cheni laissé-la éiour, Sauter rir' & gau-

3
dir, Chacun entretenir, Parler a son plaisir, Veiller & dormir, Croquer a plaisir, Ou autrement va

t'en mou- rir mourir. Ou autrement va t'en mou- rir.



Oicy le verd & beau May Conuiant à tout foulas Tout est riant, tout est gay,
 Rôzes & Lys cuillir faut Pour lacér de beaux chapeaus, De beaux bouquez & tortis
 Neige, frimas ne sont plus, Calm' & douce rit la mer, Le vent hideus se tient coy,
 En toutes pars les oizeaus Vont ioyeus dégoizetans, Et par amour s'ebaudir

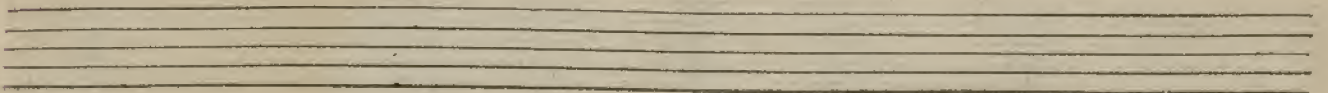


Rôzes & Lys vont florir.
 Dont reparés nous serons.
 L'air drille d'un dous zéphir.
 En la forêt, sur les eaus.

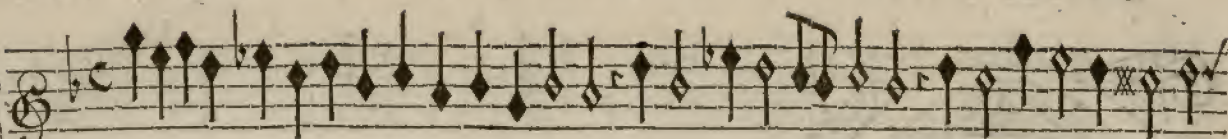
Rion, iouons, & sautons, Ebaton nous tous à l'envy de la faizon.



Rion, iouons, & sautons, Ebaton nous tous à l'envy de la faizon.

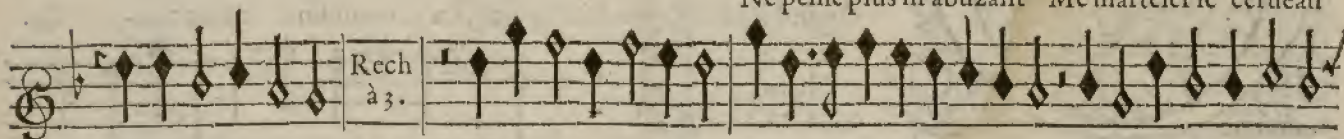


B



Runelette, ioliette, m'amourette, mō tour,

Tu m'as émé pour vn tans, Et puis tu m'as quité la,
 Tu as & grac' & beauté Ie t'aimeroiy volontiers,
 Tu m'as volé de mō cœur Et ren-le moy ie t'en pri'
 Si veus le tien me baillér Retien le mien il est tien,
 Tu vois, tu m'ois, tu m'êtes: Ie veus ton aiz' & mō bié,
 Ne pense plus m'abuzant Me marteler le cerueau



Ie ne say la raizon?

Si voloio me r'aimer.

Ou m'aseure ton cœur.

Qui n'a cœur ne vit pas.

Et ie hay le tourment.

D'amour enialouzés.

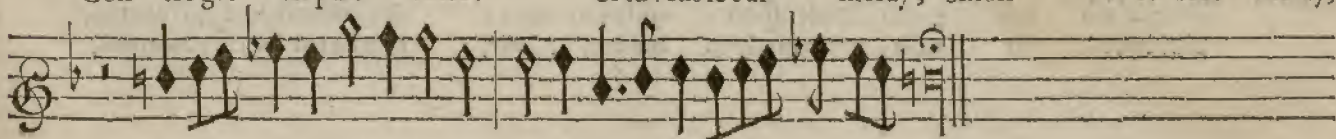
Si tu veus ie t'aimeray, Sinon ie te dezémeray: Emér ne puis de bō gré



Con- tre gré ne puis émer.

Si tu veus ie t'ai- meray, Sinon

ie te dezé- meray,



Emér ie puis de bon gré, Contre gré ne puis é- mér.

LE PRINTEM.

D E S S V S.

D



Rô- ze reyne dés fleurs,

Quand ie te voy, quand ie te sens, en amour fin tu me con- fis.

Chant
AQUATRE

Cête bouche pleine toujours & d'odeur
Ce bel œil d'amour le carquois d'ou aucind
Done quelque dous reconfort a mon ar-
Neme fays soupirs é- lancer, ne me fays

rar' & de dou-
ses cha- leu- reus
deur, & ma lan-
plus crier en
vain, Si amour dous
Et de son ris,
trais Chasse d'autour
gueur, Et cét espoir
qui m'a nourri
me don' vn iour,

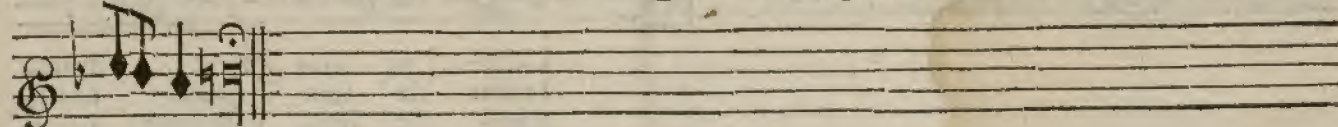
& de son deuis si plaizant,
serénant le ciel de son feu,
de l'acueil de tes priuautés,
que de toy ioniss' a mon gré,



Et de son baizér adoucit toute l'aigreur que l'amour fait.
 Et me d'ardâr mile beaus feus, pique mon cœur, grille mon sang.
 Ne me permets dire trôpeur t'apélant in-grar'à bon droit.
 Le iour après si mourir faut, béle trop ai-ze ie mou-ray.

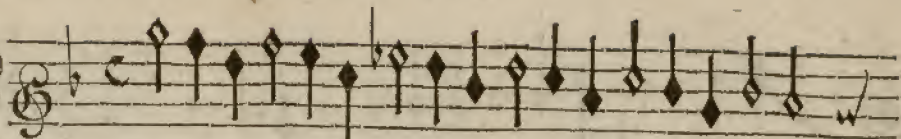


O Rô- zereine dés fleurs, Quand iete voy, quand iete sens, en amour fin tu me



con- fis.

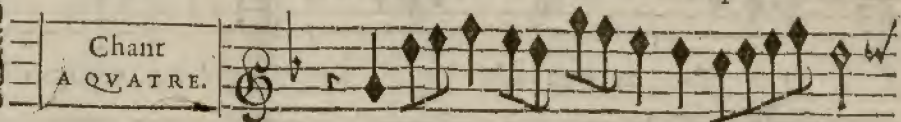
RECHANT A QUATRE. C L. LE IEVNE.



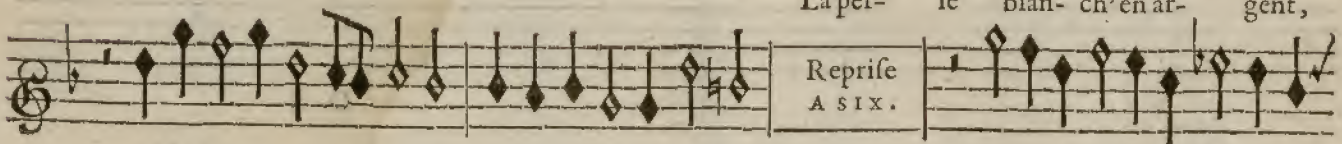
Rancine, rôzine, nimphète, blanchète, parfète beauté:



Quiloù' la brune cou-leur, Ne blâ- me pas la blâcheur.

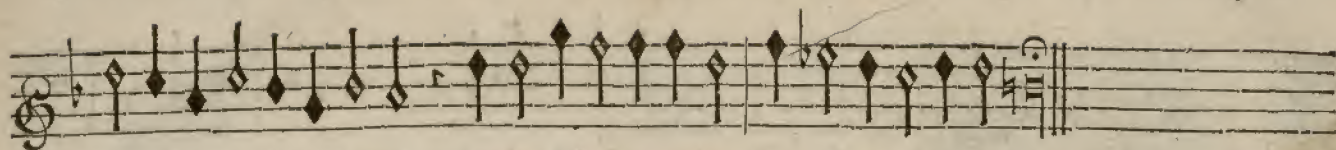


La Ro-	ze	rei-	ne des	fleurs,
Loüon	le	iour	qui est	blanc,
Euro-	pe	bru-	n'aus yeux	noirs,
Venus	le	poil	a châ-	tein,
Ieloù'	le	bruf-	que main-	rien,
La pér-	le	blan-	ch'en ar-	gent,



Et le Lys royal à son pris, Lavio- lett' a son lôs.
 Et loüon la nuit qui est noir', Et l'vn & l'autre à sô pris.
 Leda bell' & blâch'aus yeus verds Egalemeut se loû ront.
 Et Mineru'auoit le poil blond, Chaque déefs' a son lôs.
 Et ieloù' la simple gayté, Et l'vn & l'autre m'ont pris.
 Le Rubi reluit roug'en feu, Le Diamant com' eau noir.

Francine, rozine, nimphette,



blanchette, parfète beauté: Qui Jouir la brune couleur, Ne blâme pas la blancheur.

Le chant du Rossignol à quatre de Iannequin. Sur lequel a esté adiousté vne 5^e. voix par CL. LE IEVNE.



Nécoutant le chant melo- diens De ces plaizans &
 tant dous Rossignols Qui vont dizant ainsi, ainsi, ain-
 si, ainsi, ainsi, ainsi, ainsi, L'un deus me
 dit passés passés par cy Et vous orrés qui chantera le mieus. Et vo⁹ orrés qui
 chantera le mieus.

T Ous, to^o, to^o veuillés estre foi- gneus D'amour seruir loyaument en to^o

lieus, Et luy criér mercy, mercy, **28** mercy, **28** en écoutant,

F Vyés, fuyés; fuyés, **28** gens me- lancolieux, Suiués, suiues, suiues, sui.

28 gens ioy- eus en to^o lieux, Et de soucy dittes fy fy, fy fy fy fy, Retournés cy mardy, mardy

mardy **28** mardy mardy Et vo^o serés pl^o que de- uant ioyeus, Et. **28** en écoutât.

3^e.
partie.



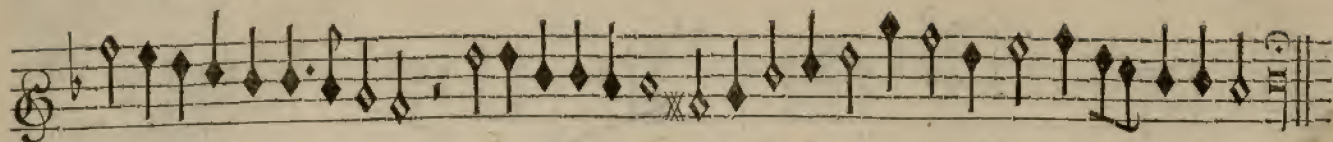
E peint Chardonerér, le Pinson, la Linote, 28

Ia dōnent aux frais vens leur plus mignarde notte, pl^o mignarde notte, Mais tout cela n'est rien tout ce-

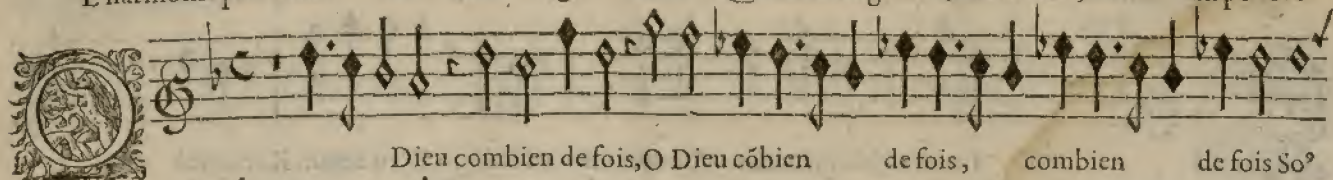
la n'est rié Mais, tout cela n'est rié au pris de tant, de tant, de tant d'accors Que Philomél' enton' en vn si pe-

tit si petit cors, Surmontant en douceur en douceur 28 l'harmonie plus dou- ce l'har-

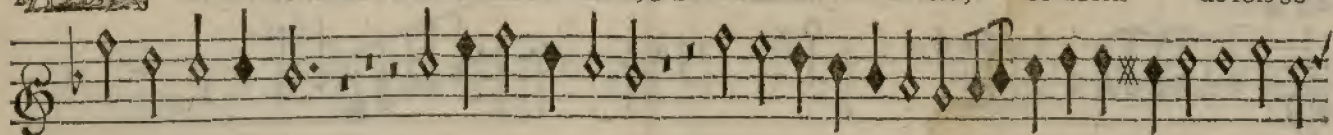
Qui naîsse du goziér, de l'archét, ou du ponce. Surmōtant en douceur en douceur



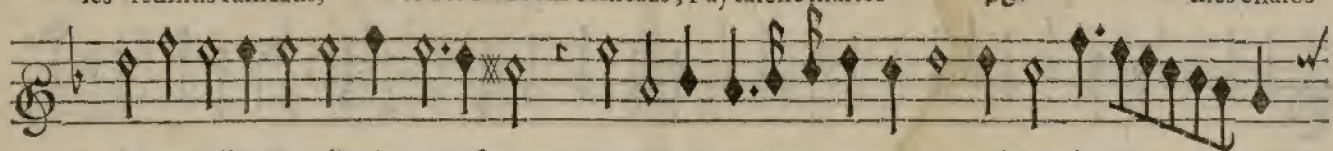
L'harmonie plus dou- ce Qui naîsse du goziér, del'archét, ou du pousse.



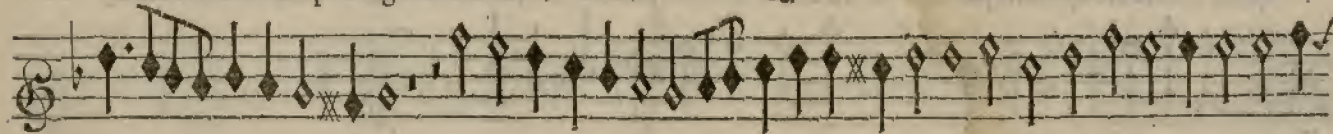
Dieu combien de fois, O Dieu cōbien de fois, combien de fois So?



les feüllus rameaus, & des ombreus ormeaus, l'ay tafché marier mes chāsôs



immortelles Aus pl^e mignars refreins, Aus de leurs chan-

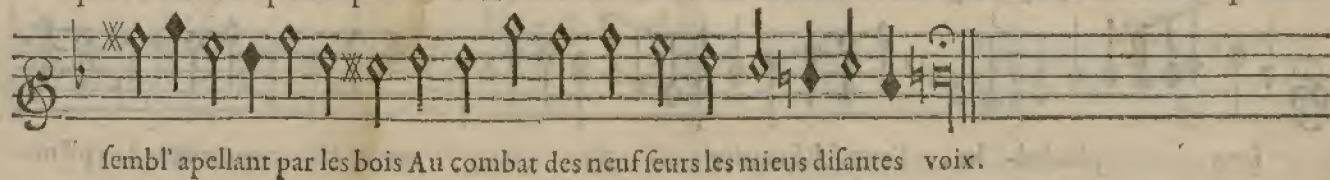
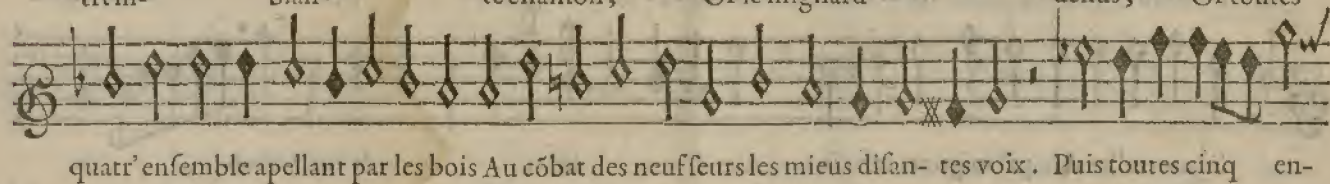
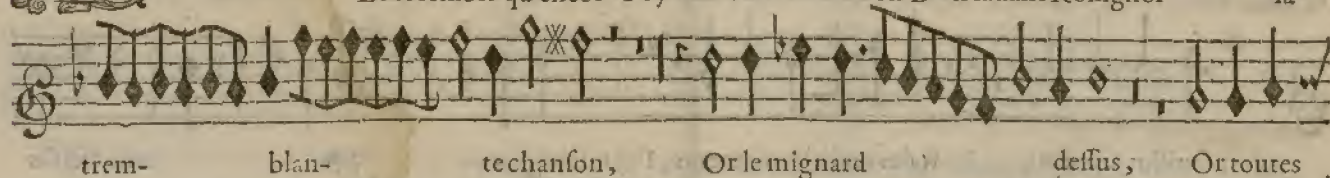
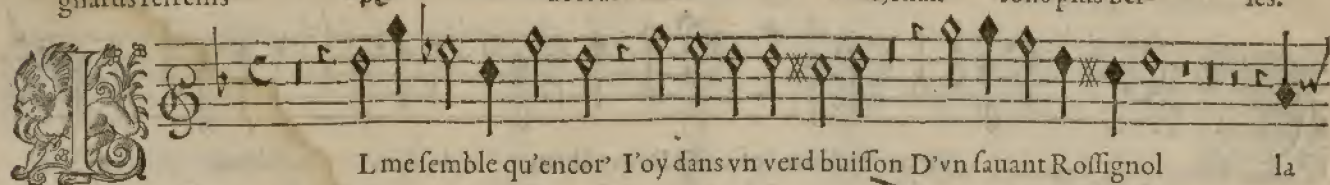


fons plus bel- les, l'ay tafché marier mes chāsôs immortelles Aus pl^e mi-

LE PRINTEM.

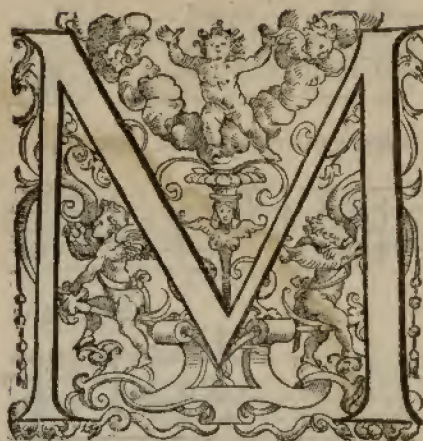
D E S S V S.

E





A mignonne ie me plain, migône Ma mignōne ie me plain De vostre rigueur si
forte: I'ay d'ennuy le cœur tour plein, mignonne
I'ay. Pour l'amour que ie vous porte: Pour Aussi vous ne m'esti-
més, Voire l'on vo' cognoit bien. Allés allés mon amy N'en a vo' point d'autre, allés mon amy N'en a
vo' point d'autre. Allés allés mon amy N'en a vo' point d'autre. allés mon amy N'en a vo' point d'autre.
E ij



Amignonne si c'estoit 28 Ma mi-
gnonne si c'estoit Que ie vous eus' offencée, 32
Vous pourriés à fort bon droit Vo' pour-
riés à fort bõ droit 28 Me cacher vostre pensée, 32
Mais ie cognoy vostre cœur Et mal vous l'aues pensé, Donnés moy dõc sans rigueur Part en



l'amour vostr' en l'amour vo-

stre: Allés allés mon amy N'en a vous point d'au-



tre. Allés allés mon amy

se

Allés allés mon amy N'en a vous point d'au-



tre. Allés.

se

Troisième partie. A TROIS. C L. LE GIEVNE.

M A mignon ne ce qui fait, ce qui fait mignon-
ne ce qui fait, Ma mignon- ne ce qui fait Que ie
vis en esperance, C'est que ie cognoy l'effét 28
C'est que ie cognoy l'effét 29 De la legere inconstance, De
Mais il n'est point d'as mes os, Je cognoy bien l'amitié. J'auray



donc par vos propos Part en l'amour vostre Part. Allés allés mon amy, mon a-
my N'en avous point d'au- tre. Allés allés mon amy mon amy N'en a vo^e point d'au-
tre. N'en N'en a vous point d'au- tre.

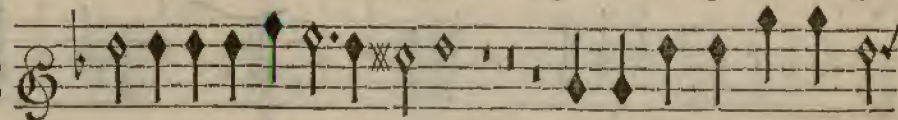
Q V A T R I E S M E P A R T I E
A Q V A T R E S E T A I T.



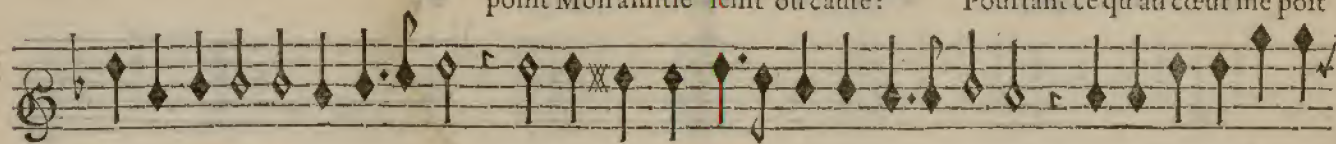
A mignonne ie n'ay point



Ma mignonne ie n'ay point, ie n'ay point Ma mignonne ie n'ay



point Mon amitié feint' ou caute: Pourtant ce qu'au cœur me poit

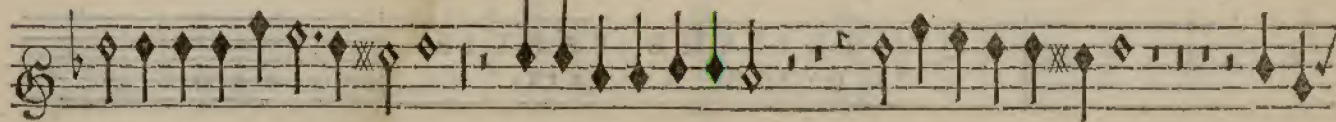


Pour.



Pourtant ce qu'au cœur

me point, mignone, Pour.



Ne viét que de vostre faute:

Ie le ni'a vos amis:

Mais ma mere n'en veut rien.

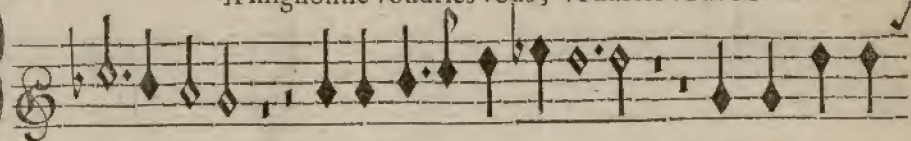
Allés



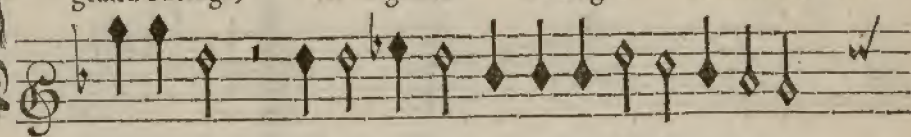
allés mon amy C'est d'oc pour vn autr' Allés allés allés mon amy, Allés allés mon amy C'est donc
pour vn autre. pour vn autre. Allés allés mon amy C'est d'oc pour vn autr' Allés allés allés
mon amy, Allés allés mon amy C'est donc pour vn autre.



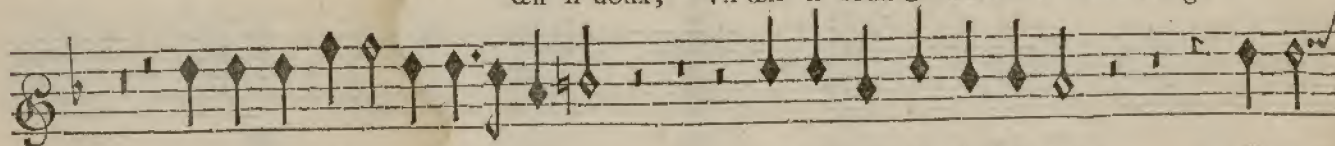
A mignonne voudriés vous, voudriés vous Me fair' vn fi



grand outrage, vn si grand outrage. Pourroit bien vn

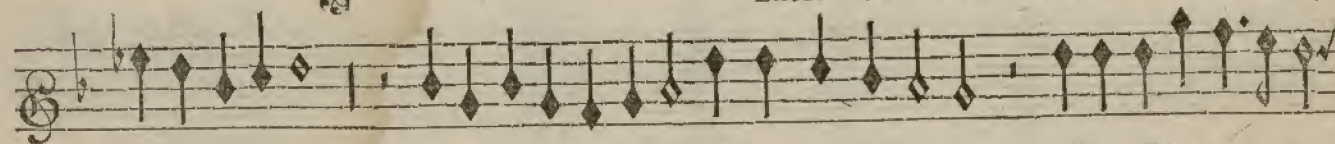


œil si doux, vn œil si doux Cachervn si fier courage:



Encor' moins de deshonneur.

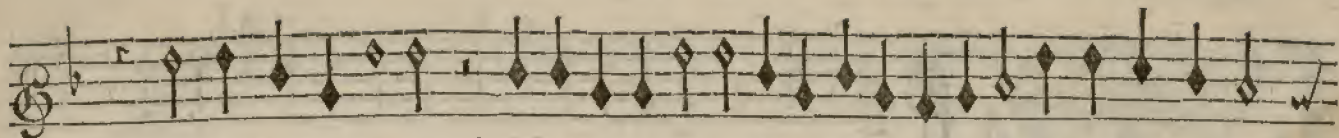
Iecroy



que vous mentirés,

Allés allés mon amy C'est donc pour vn autre.

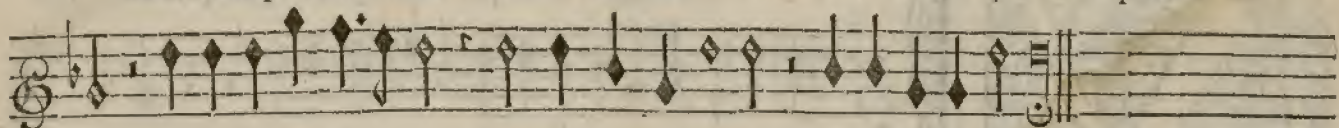
Allés allés mon amy



C'est donc pour vn autre .



Allés allés mon amy C'est dōc pour vn au-



tre. C'est.



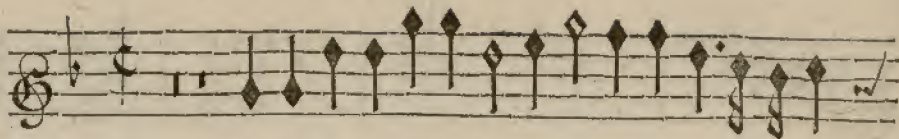
C'est donc pour vn autre.



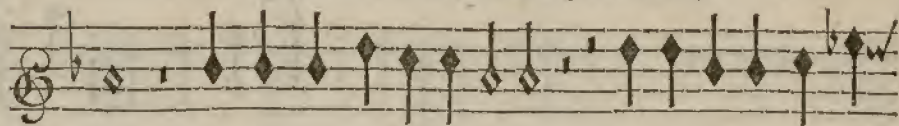


A mignône puis qu'il faut mignonne puis qu'il faut No-
 ter vostr'ingratitu- de, vostr'ingratitude, Ma mi-
 gnonne puis qu'il faut Noter vostr'ingratitude Noter vostr'in-
 gratitude, vostr'ingratitude, Vn autre que moy vo'faut Vn. Qui vo' tien-
 n'en seruitu- de, en seruitude, Vn autre que moy vo'faut Qui vo' tienn'en seruitu-

de. Qui. Ouy, qui aimer le voudra: Commét vou-vo' irri-
 rés, Allés allés mon amy C'est donc pour vn autre mon amy mon amy, Allés
 allés allés mon amy C'est donc pour vn autre. Allés allés mon amy C'est doc
 pour vn autre mon amy mon amy Allés allés allés mon amy C'est donc
 pour vn autre. pour vn autre.



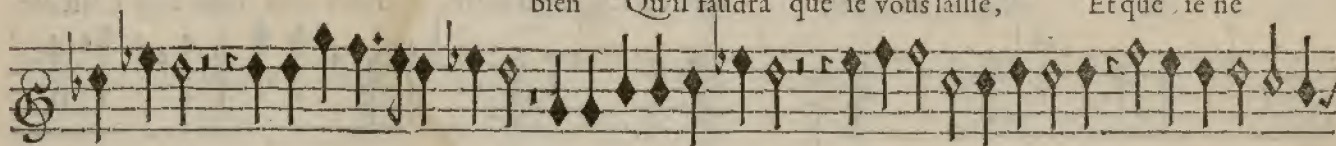
A mignonne ie voy bien, mignone ie voy




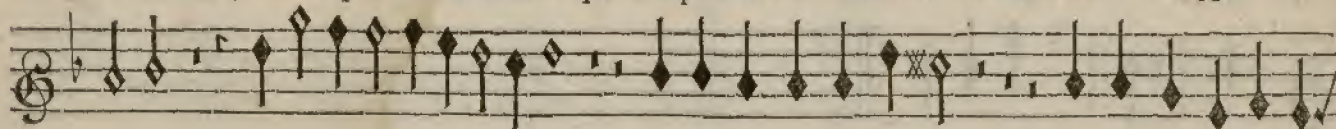
bien Qu'il faudra que ie vous laisse, Ma mignonne ie voy



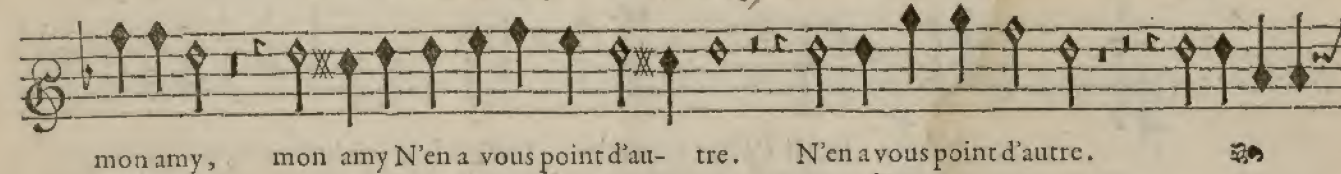
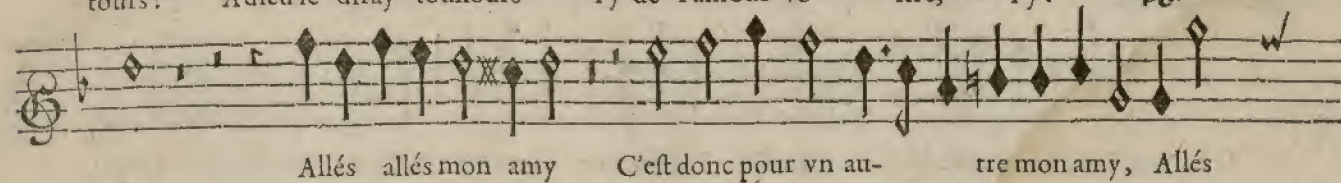
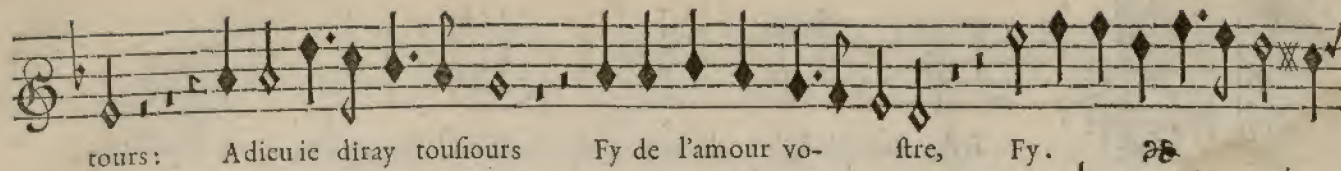
bien Qu'il faudra que ie vous laisse, Et que ie ne



puis en rien, que ie ne puis en rien Et que ie ne puis en rien Amollir vostre rudesse, 



Amollir vostre rudesse, Car vo^o vou-moqués de moy: Ie cognoy bien vos fins

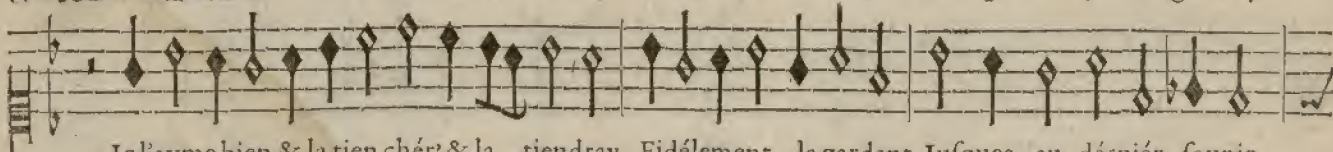




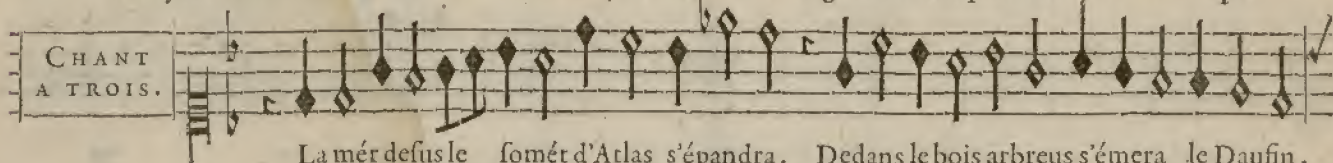
Reprize A TROIS. C L. L E I E V N E.



E l'ay, ie l'ay la bel- le fleur que m'as donè', Tant que viuray ie la gardray.

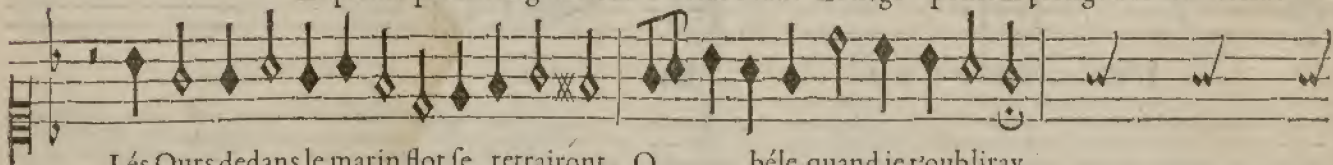


Ie l'ayme bien & la tien cher' & la tiendray Fidèlement la gardant Iusques au dernier soupir.



CHANT
A TROIS.

La mer dessus le somét d'Atlas s'épandra. Dedans le bois arbreus s'émera le Daupin.
Alors du ciel les étoiles hautes cherront. La nuit s'étendra sous le soleil se haussant.
L'été n'ara nul épi, ni fleur le Printans. Ni fruit n'ara l'Autôn' iné- gale saizon.
Le plomb pezant nagera flotant dessus l'eau. Le liége ponseus plongé a fons se noira.



Lés Ours dedans le marin flot se retrairont, O	béle quand ie r'oubliray.
Le iour fera d'ou s'abaissant le soleil fuir, O	béle quand ie te fuiray.
L'iuér n'ara nége, brouillas, glace, ni pluî', O	béle quand ie te lairay.
La terr' au ciel, le feu en terre se rendra, O	béle quand ie te hairay.

Reprize
A CINQ.

Je l'ay, je l'ay la bel- le fleur que m'as doné, Tant que viuray ie la gardray:

Je l'aime bien, & la tien cher' & la tiendray Fidélement la gardant Jusques au dernier soupir.

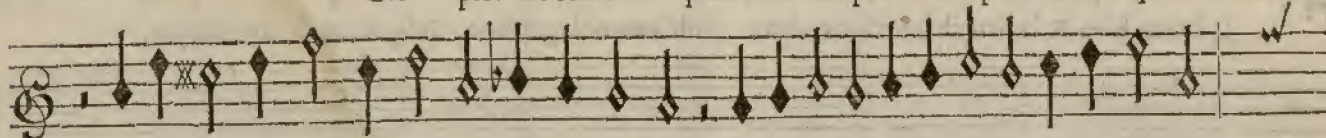
LE PRINTEMS.

DESSVS.

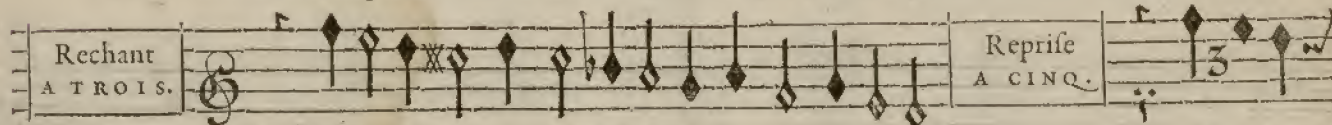
G



Es yeus ne cesseront i' point De regarder ce beau vizage dont faé suis,
 Mon cœur ne cessera tu point De repenser mile pensemens abuzeurs
 O bouche cessera tu point De deuizer de la belle dont la beauté
 O mains ne cesserés vo⁹ point De noter su le papier l'amour de mon cœur
 Ces piés ne cesseront i' point De me porter cele par tout c'est qu'en vn rien

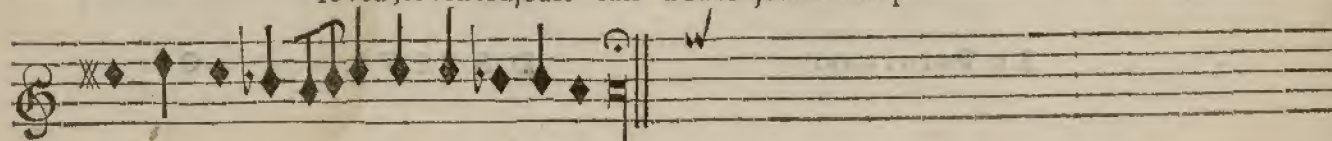


Et cés yeus qui m'ont tout empli d'amoureux feus: Et ce poil d'or, & ce tein vif, & ce dous front.
 Qui te font émer trauaillant d'amour ingrat, De tout or fin prometâs mons qui seront vens.
 De deuis nouveaux déchiffré seramentoit: Et rafraichît la sol' ardeur, & la nourrit.
 De nouveaux écris tou'-les jours le demontrant: Et m'échaufant de plus en plus le ratizér.
 Mile dous dezirs & plaizirs alumés font, Qui se chanjans se feront cent mile tourmens.

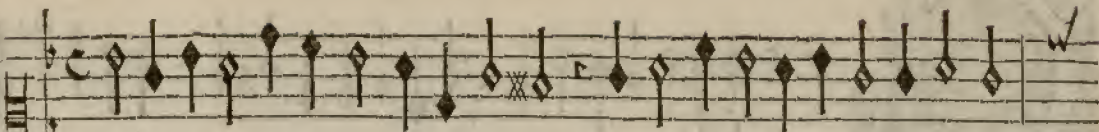
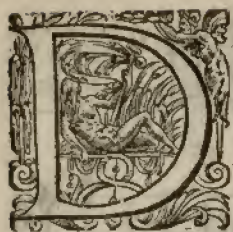


Je veu, ie veu toujours fuir d'où toujours ie suis pris.

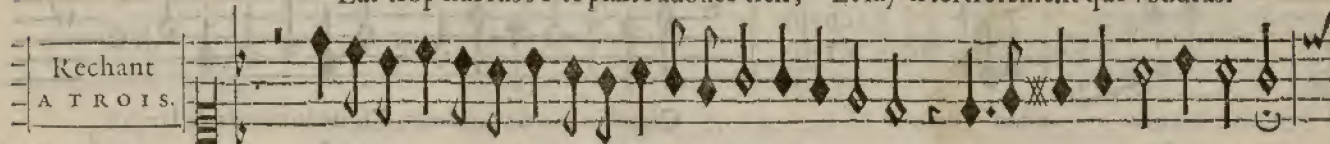
Je veu, ie



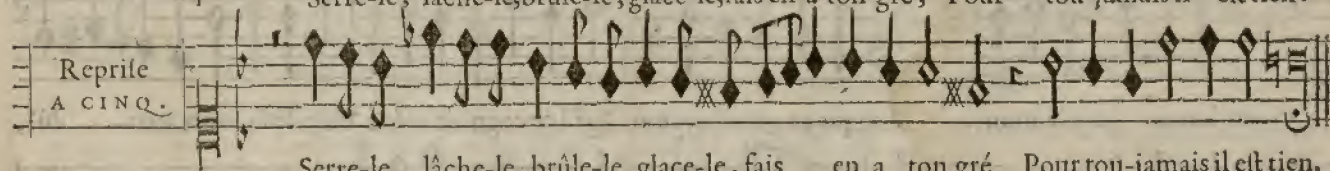
veu toujours fuir d'où toujours ie suis pris.



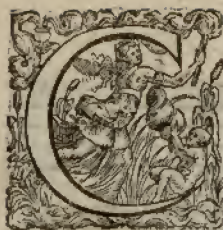
Ame ie viens fér' homag' à ta beauté, Et pour present iet'aportem mon cœur.
 Perles, Rubis, Emeraudes ie n'ay pas, Le cœur i'aport' & fidel' & loyal.
 Pren-le ce cœur pur & net, & tout ardent, D'amour, de foy, de desir, de candeur.
 Qu'est-ce que peusse doner qui valût mieus ! Trezor plu'-grand ie n'auoy que mon cœur.
 Autre plu-digne trezor de plu-grand pris Ne peut se voir que le cœur d'amy franc.
 Ten gracieuze ta main béle ren-la Et vien le prendre ce cœur trop heureux.
 Lui trop hureus s'i te plait le trêter bien, Le guérdonant de sa grande bonté.
 Lui trop hureus s'i te plait l'auouër tien, Et fay-li tel trêtement que voudras.



Serre-le, lâche-le, brûle-le, glace-le, fais en a ton gré, Pour tou-jamais il est tien.

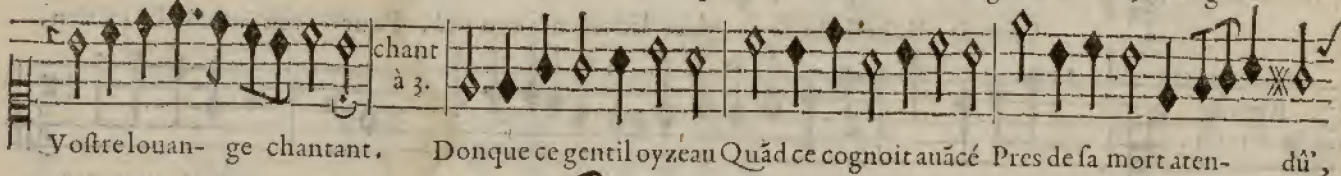
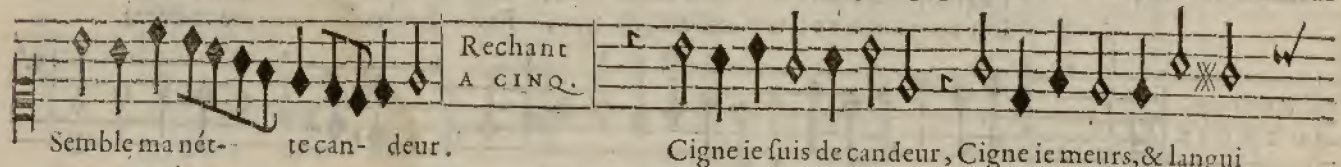
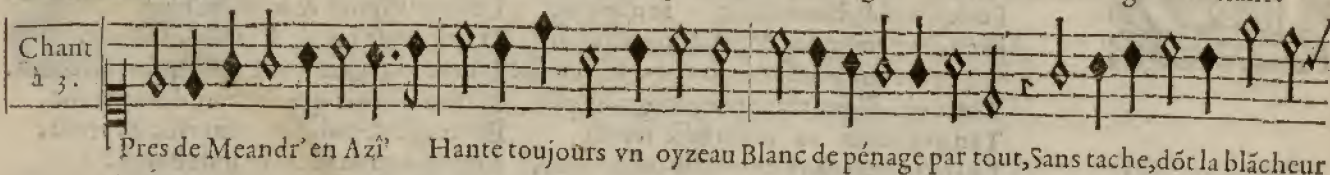
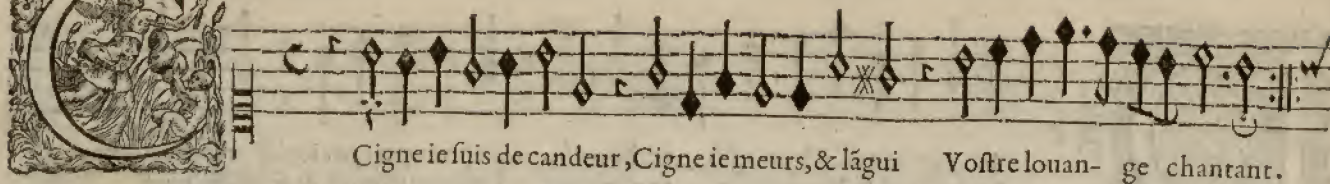


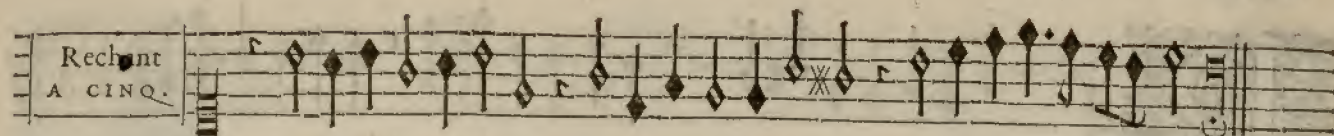
Serre-le, lâche-le, brûle-le, glace-le, fais en a ton gré Pour tou-jamais il est tien.



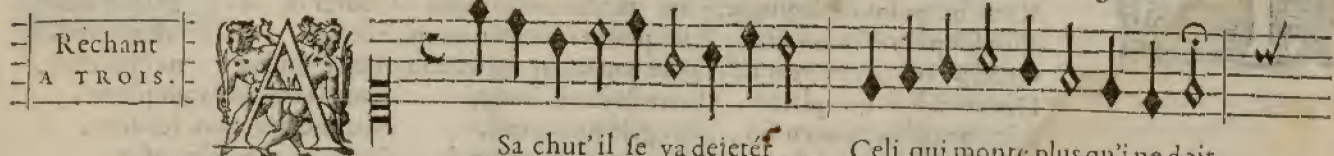
RECHANT A TROIS, PUIS A CINQ.

C L. LE IEVNE.

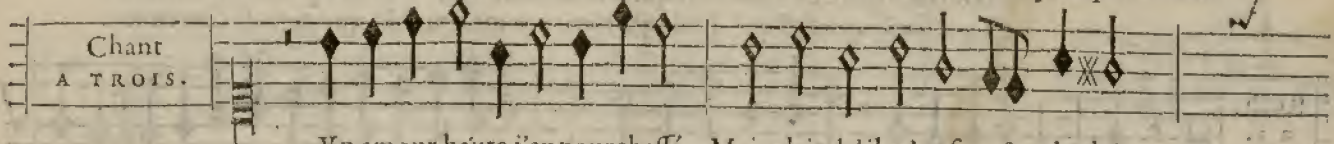




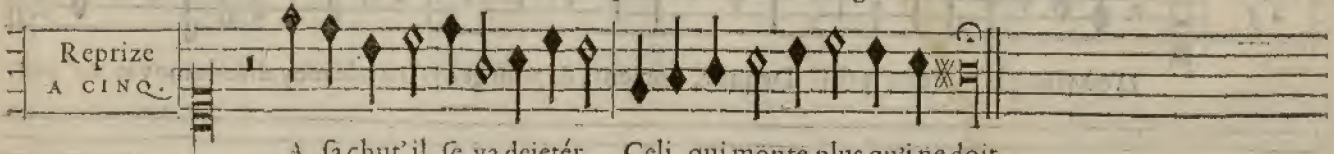
Cigne ie suis de candeur, Cigne ie meurs, & languie Vostre louan- ge chantant.



Sa chur' il se va dejetér Celi qui monte plus qu'i ne doit.

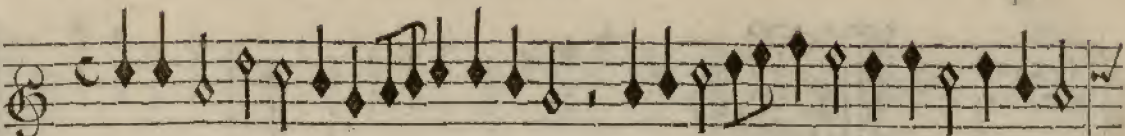
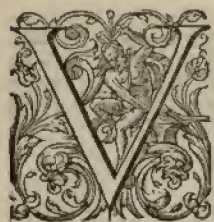


Vn amour haute i'ay pourchassé, Mais plaindr' il m'en faut & douloir.
Faeton oze plus qu'i ne peut, Foudroyé chét dans Eridan.
Icare veut tro-hauts'éleuér, Dont luy conuient bas deualér.
Tifo-éus le ciel écheloit jeint sous les mons Sici- liens.
Le déplorable Bellérophon Son cœur rong' aus chams Aliens.



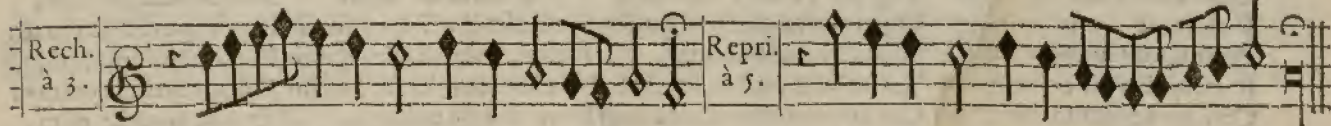
A sa chur' il se va dejetér Celi qui monte plus qu'i ne doit.





Viure tout pensif, défiant, & dépit,
 Ne fauoir qu'on veut, ni vouloir le fauoir,
 Tou-le iour plaintif douloureux soupirer,
 Toute nuit languir regretant, gemissant,
 Fère grand gain de la perte du tans,
 Fumer & flamber de la flam' éloigné,
 Te haïr toy-mém' & fuir tes amis,

Varier de désein, ne sauoir que tenir,
 Et le voulât ne pouuoir, & pouuât ne vouloir
 Ne iouir du repas, ni de ioy', ni de bien,
 Et ne point receuoir de ses yeus le sommeil,
 De ta honte l'honneur, de ta gloire mépris,
 Et tou contre le feu come glace gelér,
 Rir' a tes ennemis, a ta mort acourir,



C'est de l'amour foncieus le bon train.
 C'est com' amour mène nostre bon sens.
 C'est du labeur amoureux le payment.
 Sont les ébas quel'amour te donra.
 C'est le profit quel'amour te rendra.
 C'est le repos d'amoureuze langueur.
 C'est s'il le suis ce qu'amour t'apprendra.

C'est. 28
 C'est. 28
 C'est. 28
 Sont. 28
 C'est. 28
 C'est. 28
 C'est. 28

C L. L E I E V N E.

Rechant
A TROIS.

L

Chant
A TROIS.

Aïsse faire, laisse faire Nous en serons reuengés.

Musical notation for the first staff, continuing the melody from the previous staff.

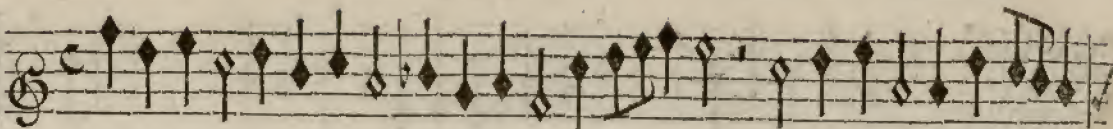
Que ie serue ferm' & constâr, Diligent, soigneus, & loyal Vne maupiteuze beauté Ingrat' & sans amitié.
 Que i'honor' & j'aime tout Vigilant, deuot, & bontif, Vn' inexorable fierté En défaueur delaislé.
 De la leure miell li flûra Que le cœur venin te gardra, C'est assés ie n'é dout'en rié, l'ay découuert le poizô.
 Promettant iurant amitié, Nête foy, naïue bonté, Haine, traizon elle pensoit, Et ma ruin' aprêtoit,
 Je riray de voir ce beau tein Tout éteint, défait & jaûni, Ses cheueus q luizet d'or fin Plôb deuenir ie verray.
 Cête gaye grace moura, (sûit, Cés arraits rebuts deuiedrôt, Et ce ris ridé mésiéra, Et cête bouche pûra.
 Qui te fert, t'honor' & pour- Qui te cherch' & t'aime sâs dol, Lors t'abhorrrera s'écartât, Lors dédégneus te haira

Reprize
A CINQ.

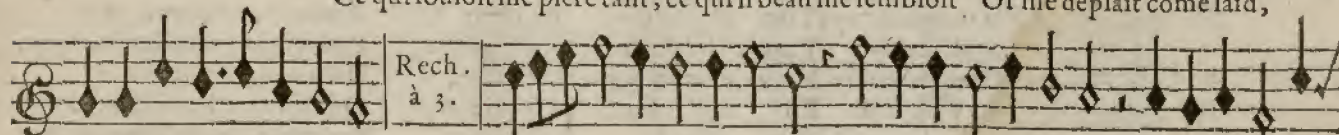
Musical notation for the second staff, continuing the melody.

Laisse faire, laisse faire Nous en serons reuengés.

Empty musical staves for additional notation.



E soupirois, & ie plorois, & me plégnoy fut vn tems Pource que bien ie voulois
 Ou que ie fufs, ou que i'alasse ie trouuoy déplai- zir, Flammes & pleurs, & soupirs,
 Come celuy qui de la dent rage-donant du mâ- rin, Mors, de la best' enemî
 Pareillement de la cruelle qui m'auoit mes ef- prits Enuenimés de fureur,
 Vne fureur qui m'agiroit & iour & nuit, me força D'estr' ennemi de mon heur,
 Ce qui souloit me plére tant, ce qui si beau me sembloit Or me déplait come laid,



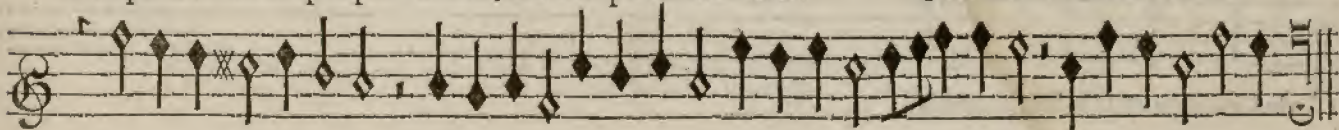
A qui tou mal me faizoit.
 Et me faloit lamentér.
 L'image void ton par tout.
 L'image seu- le voyois.
 Me pourchassér tout ennuy.
 Et i'en ay hont' & horreur.

C'est maintenant ma chāson Non no no non, no nō non, Ie ne soupire,



Ie ne pleur', & ne me plai pl⁹ d'amour, Ie n'éme plus non no non.

C'est maintenant ma chāson



Non no no non, no non non, Ie ne soupire, ie ne pleur' & ne me plain plus d'amour, Ie n'éme pl⁹ non no non.

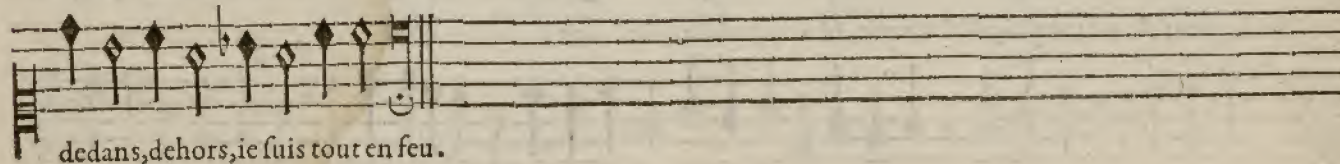
LE PRINTEM.

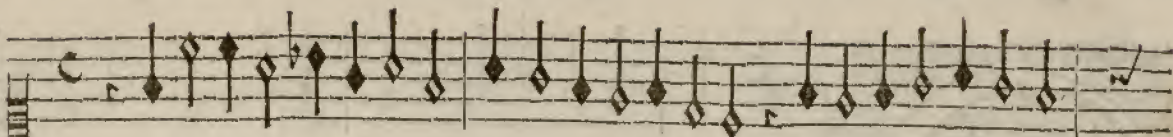
DESSVS.

H



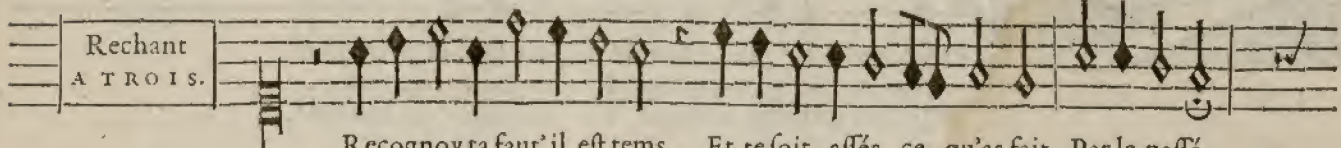
A l'aid' a l'aid' hélas, hélas! ie suis blessé, A l'eau, a l'eau,





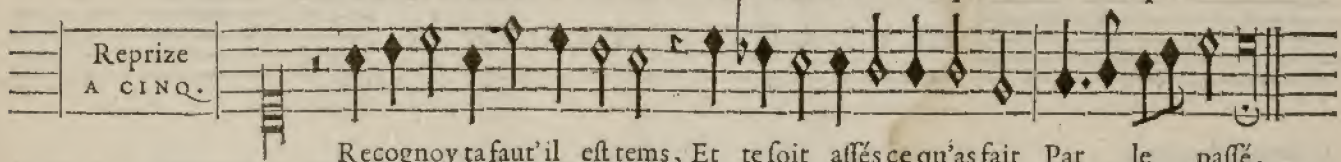
E bandoulier vole l'argent De ceus qui passer les mons, Et toy tu voles nos cœurs.
 Aus inconus i' fera mal Et toy celuy tu tûras Qui plus te porte amitié.
 La pauvereté l'i reduira, De gayeté de cœur toy Tu nous feras tout ennuy.
 Souuét pitié se trouu' en luy, De toy iamais ne sentons Que fiel, dedain, & courroux.
 Donant sa foy te la tiendra: Tu nous promets la douceur Et puis tu fais cruauté.
 Les bādouliers valet mieux Que toy, cruelle sans loy, Qui n'as pitié, ni tiens foy.

Rechant
A TROIS.



Recognoy ta faut' il est tems, Et te soit assés ce qu'as fait Par le passé.

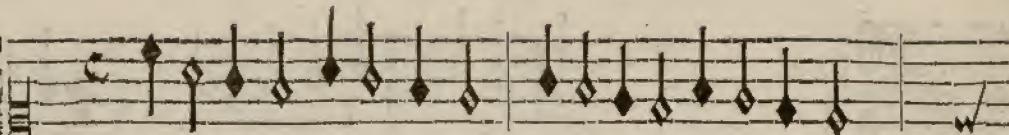
Reprize
A CINQ.



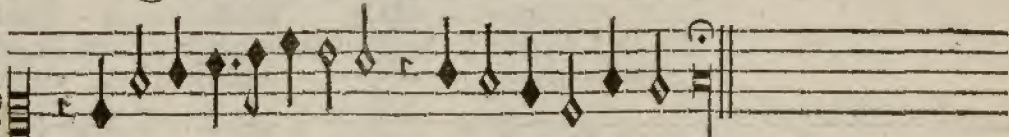
Recognoy ta faut' il est tems, Et te soit assés ce qu'as fait Par le passé.

B. San. Gen. Paris.

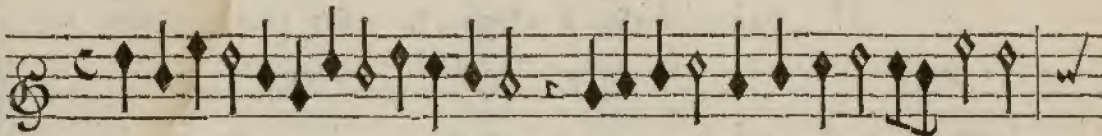
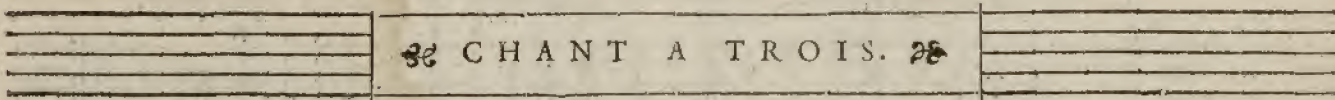
H ij



Viconq' l'amour noma l'amour, Vuloit le furnomér la mort :
 Quiconq' l'amant noma l'amant Vuloit le furnomér lament,
 Qui dit métres' ataint' d'amour Vuloit détreffe la nomér :



Qui aime, l'a- m' j perdra, Qui perd son am' il est mort.
 L'amant l'o oit tou-par tout Piteus lamens lamenter.
 Qui sert métresse l'aimant Vir en détreffs' & tourment.



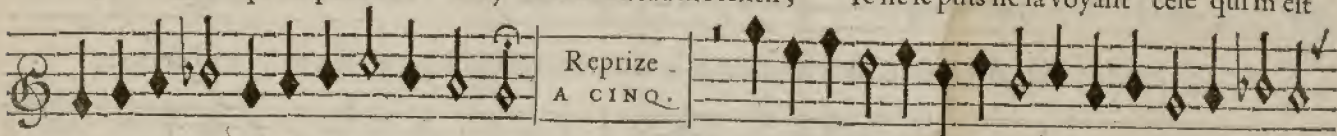
A brunelette violette refflorit, La béle peinte Primevère s'en vient
 Les oyzillons s'aparians drillet & vont, Et le bocage réiouy re- tentit
 Le patoureau sa patourelle réjouit Flajoletant du flajolét sa chanson,
 Les amoureux Cupidoneaus de toute pars Volet épars, flèches & dars répandans :



Ramène fleurs que le Zephire nourrit, Le parement de la nouvelle saison.
 De mille voix dégouzzillantes en l'air, Toute liefs'en amoureuse douceur.
 Ele qui l'oit va le trouver de son gré, En y allant quite quenouille & fuzeau.
 Toute la mer, toute la terr' & les cieus, Tous animaux d'amour épris s'égayront.



O que ie peusse de la ioy' du renouveau me sentir, Je ne le puis ne la voyant céle qui m'est



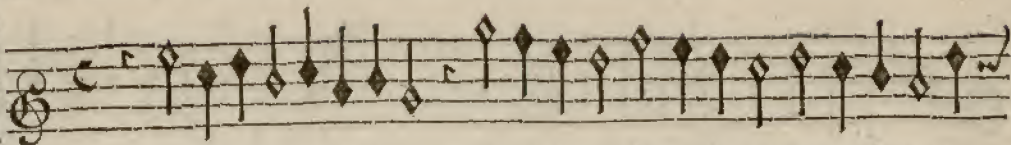
Et toute ioy', & toute fleur, & Printans.

O que ie peusse de la ioy' du renouveau me sentir,

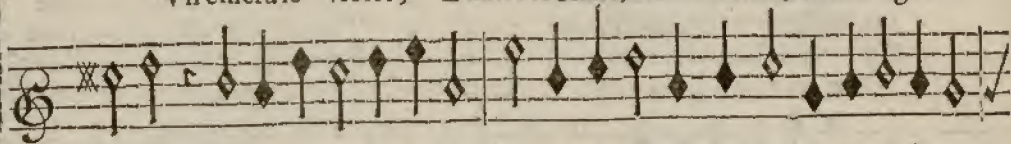


Je ne le puis ne la voyant céle qui m'est Et toute ioy', & toute fleur, & Printans.

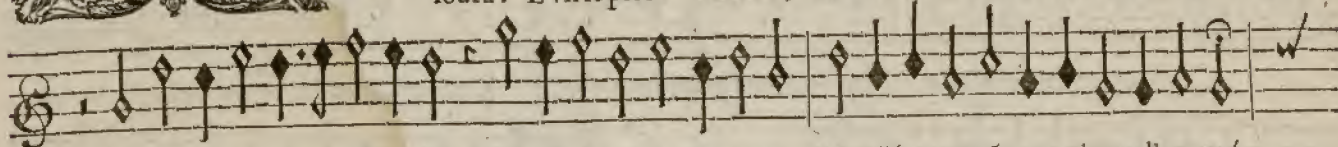
RECHANT A TROIS, C L. LE IEVNE.



'Vn émera le violét, L'autre le blanc, l'autre le noir, l'autre le gris te

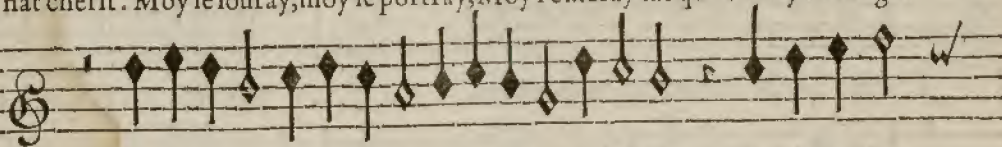


loûra: L'vn se pléra du tané, L'autre de verre couleur sa liuré fera.

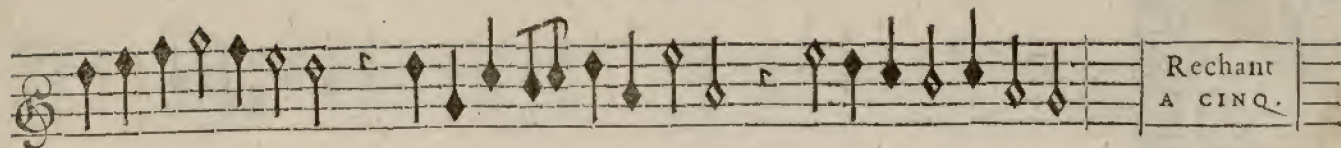


Quelqu'autre l'incar- nât chérit. Moy ie loûray, moy ie portray, Moy i'émeray tât que viuray l'orangé.

Chant
A TROIS.

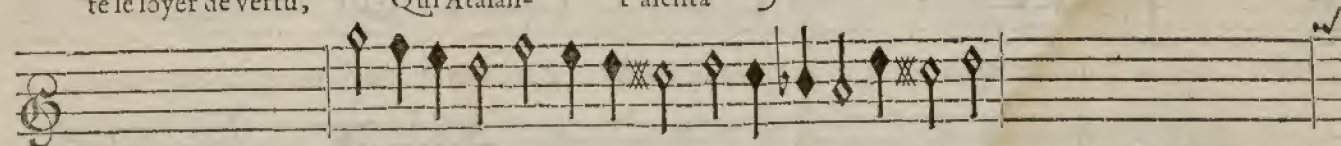


Le radieus tout animant, viuifiant Soleil beau, Qui s'aprochant
La béle fleur qui du Soleil éme si fort la clairté Qu'ele la suit
Le precieus & deziré riche metal qui tant vaut, Que tout le mon-
L'émaible fruit que le Dragon ne s'omeillât défendoit, Qui reprezen-

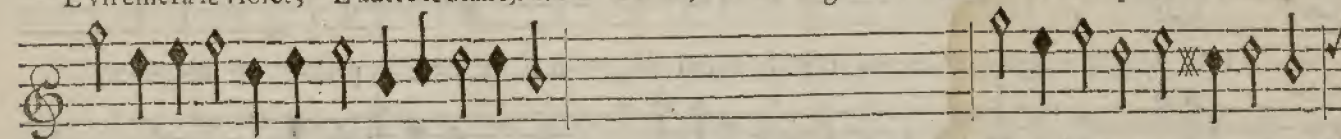


mène l'étable faizon, Done l'éte se haussant
& s'épanit le voyant, Et se reclôt le perdant
d'ador' & cherche sur tout Qui don' honneur & plaisir
te le loyer de verru, Qui Atalan- r' alenta

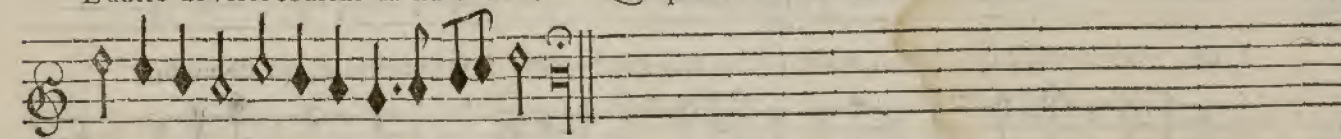
} Porte le teint orangé,



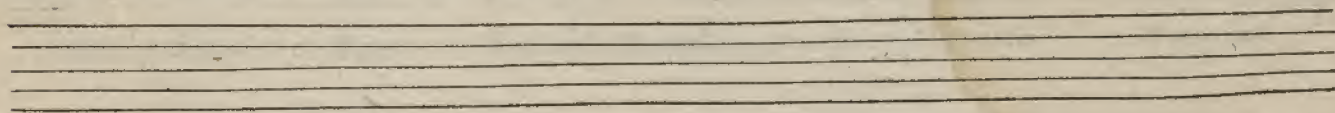
L'un émera le violét, L'autre le blanc, l'autre le noir, l'autre le gris te loûra. L'un se pléra du tané,

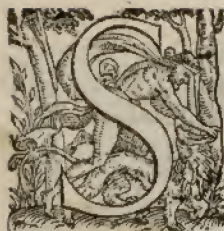


L'autre de verte couleur sa liurê' fera. Quelqu'autre l'incarnat chérît, Moy ie loûray, moy ie portray,



Moy i'émeray tant que viuray l'o- rangé.





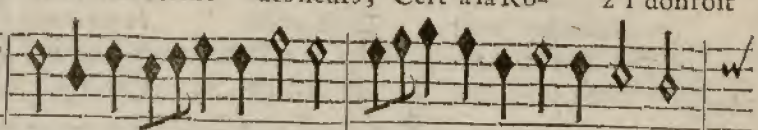
RECHANT A CINQ. C L. LE I È V N È.



I Iupiter s'auiroit Fair'vne Reine des fleurs, Cert' a la Rô- z'i donroit

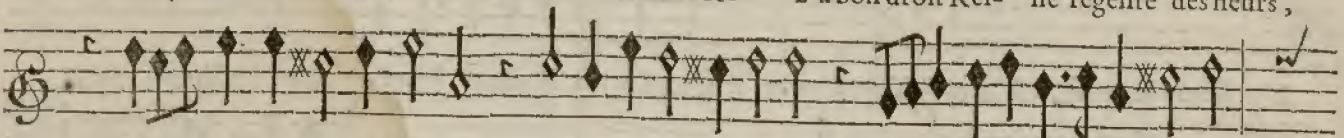


CHANT
A QUATRE.

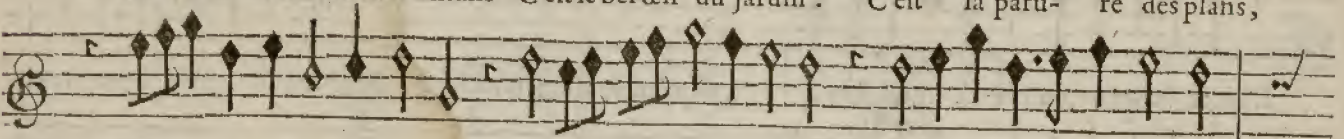


Tout le royau- me des fleurs.

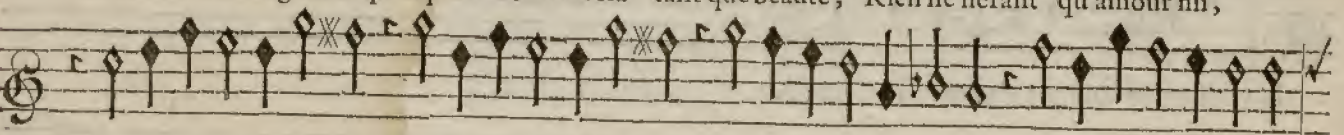
Aussi la Rô- z' a bon droit Rei- ne regente des fleurs,



Est tou-lhonneur du Printans C'est le bel œil du jardin : C'est la paru- re des plans,



C'est la rougeur du pourpris. Rien n'écla- tant que beauté, Rien ne flérant qu'amour fin,



Rien que Venus ne sentant, Rié que vigueur ne mōtrant, Rié que dezir n'atizant, Rien n'émuuât que plaisir.

Rechant
A CINQ.

Si Iupiter s'auizoit Fair'vne Reine des fleurs, Cert'a la Rô- z'i donroit

CHANT
A QUATRE.

Tout le royau- me des fleurs. La bèle Rei- ne des fleurs Lors que sa feuil- l'épandû

Rid molement défermé' Aus Zephirines frescheurs, Dans le féillage vermeil Elle s'égay- e

Rechant
A CINQ.

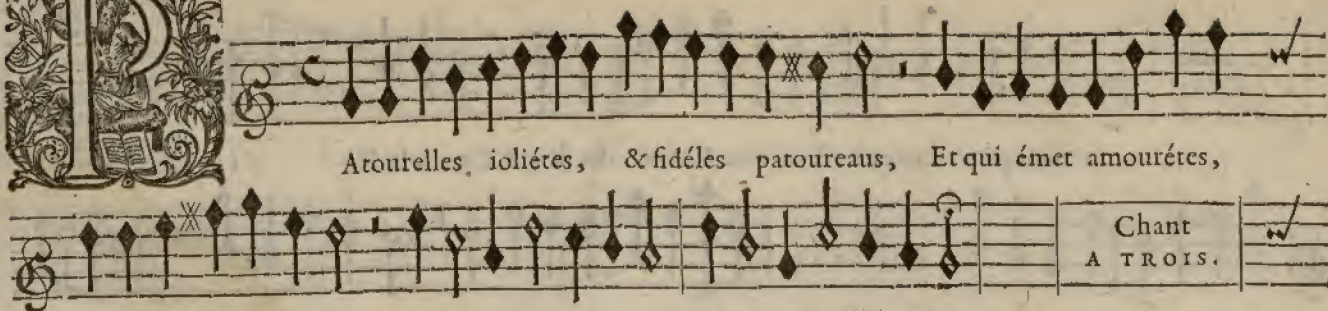
Souuant en délicate tendreur. Si Iupiter s'auizoit Fair'vne Reine des fleurs,

Cert'a la Rô- z'i donroit Tout le royau- me des fleurs.

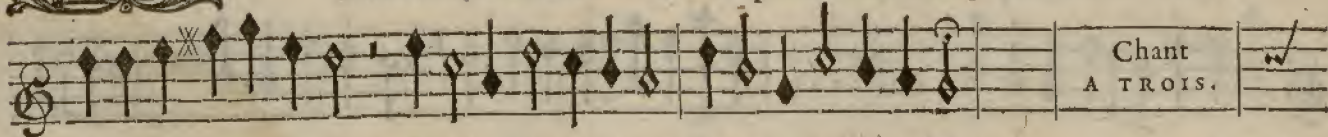


RECHANT A TROIS.

C L. L E I E V N E.

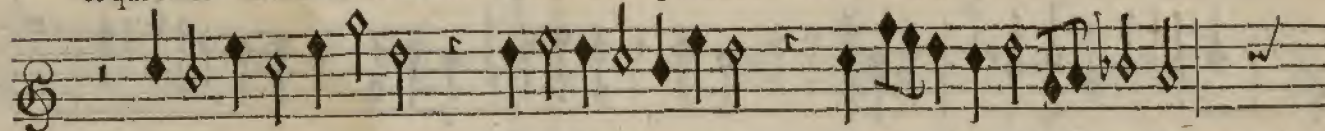


Atourelles, ioliètes, & fidèles patoureaux, Et qui émet amourètes,

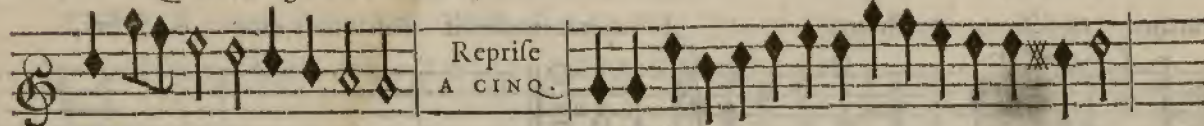


Chant
A TROIS.

& qui émet amoureux: Ietés la crainte du Loup, Venés a l'ombre du Houp.



Legay, le verd, le beau Houp	De son feillage touffu	Vn om- bre fresch' é- pandra,
De so' le verd & beau Houp	Né loge point de venin,	Iamais n'y vient le Sép- tent,
De sur la branche luyzant	Du Houp toujours vigoureux	Le fou- dre point ne cherra,
Les oizillons dégoizans	Et chant, & voix de soulas	Y font l'amour & leur nid,
Que Dieu le gard le beau houp	La tête haute leuant,	Né puis- s' orage quelqu' onc



Vo' de- fendra, vo' abrira.
Tout y est net, tout y est sain.
Du to- nerr' il vo' garantit.
A mou- é's viennet y brancher.
Ni l'ofencer, ni l'ébranler.

Patourelles iolietes, & fideles patoureaux,





'Vn cœur fier le refus cruel, M'emplit l'âme de feu qui furieux me rend,
D'un côté le desir me poind, Cerchant celle qui fuit pour ne me voir mourir,
O mô fort rigoureux qui fais En moy tant de douleurs dont ie me sens tuer,

Rechant
A TROIS.

Et d'un autre le dous acueil Enflammé de l'amour mô gelé cœur ne peut.
Mais hélas le dédain me tiét, Et nul cas ie ne fais d'une qui m'aime tant.
Puis qu'un feu violent me cuit, Fay qu'il donte le froid source de mes malheurs.

Ainsi ie fuy

Reprize
A CINQ.

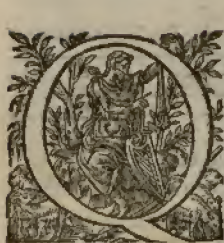
qui me fuit, Ainsi ie fuy qui me suit.

Ainsi ie fuy qui me fuit, Ainsi ie fuy qui me suit.

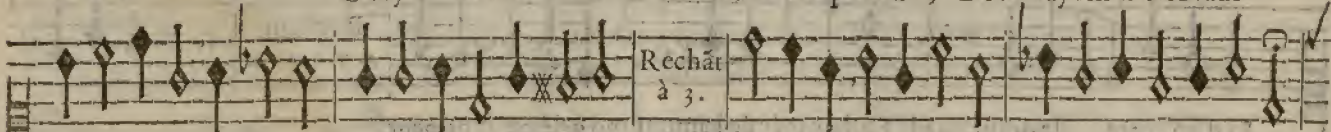


Et qui émet amourètes, & qui émet amoureux: Ietés la crainte du Loup, Venés a l'ombre du Houp.

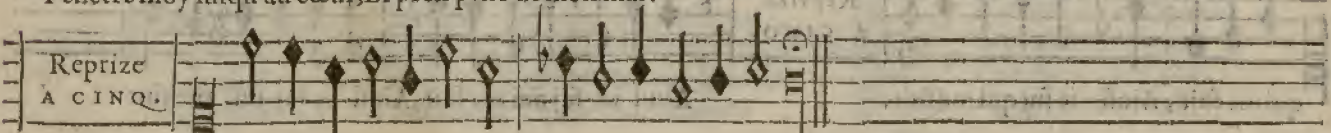
I ij



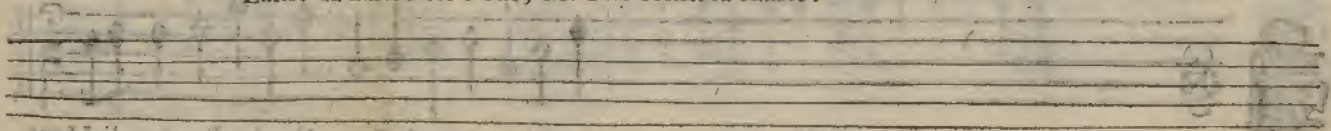
Venull'étoille sur nous Nevienn pl^e se montrer, Que chèque flambe des cieus
 O Lune, Lune vien ren Desous le roc de Latmos Avec le pâtre gentil
 Fébus delaisse ton char Reuien te faire pasteur, Et Beufs & Vaches garder
 O toy mô heur & seul bié D'amour l'étoille plaizant, Detes rayons si trébeaus

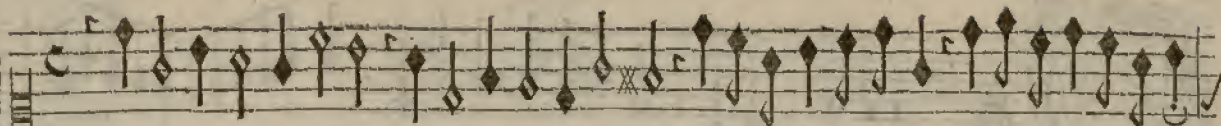


De honte vase rendant A son soleil sa clairté.
 Qui tât te plût, que dormât Le vins sounent rebaizer. Laisse la dance des cieus, Ma bell' éteint ta clairté.
 Com' autrefois tu faizois D'amour touché pour Admêr.
 Penêtre moy iusqu'au cœur, Et pren pitié de mon mal.

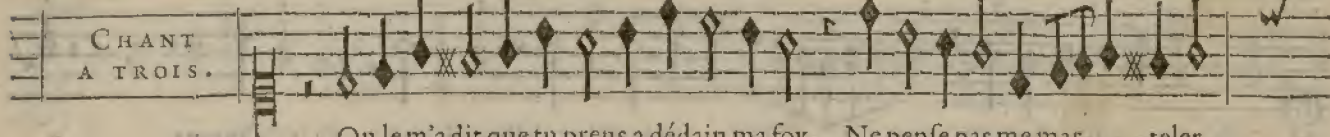


Laisse la dance des cieus, Ma bell' éteint ta clairté.

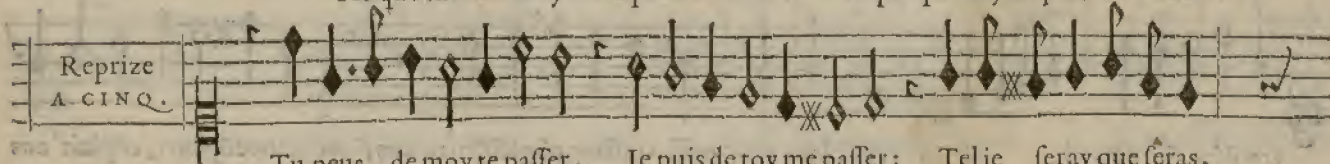




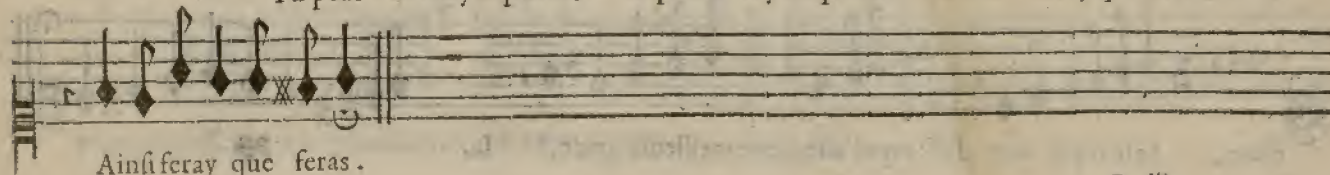
U peus de moy te passer, Je puis de toy me passer: Telie seras que seras, Ainsi feray que seras.



On le m'a dit que tu prens a dédain ma foy, Ne pense pas me mar- teler.
 Pl^u tu cognois m'éprounâr que ie t'aime fort Et plus te vas moquer de moy.
 Lors que premier ie t'émé, tu fégnois m'émer, Et lors t'émay de vray amour.
 Or ie cognoy que c'étoit vne faulseté: Qui point ne m'aim'émer ne puis.
 Voire i'auize qui fait que tu hais me voir En autre lieu le cœur tu as.
 Puis que le change te plait i me plait: adieu Le gain souvent le chan- ge fuit.
 Pis que tu n'as déloyale tu peus trouuer? Et pis que i'ay ne puis auoir.



Tu peus de moy te passer, Je puis de toy me passer: Telie seray que seras,



Ainsi feray que seras.



V trist' hyuer la rigoureuxze glace Se font aus
rays du Soleil gracieus, Se fond aus rays du Soleil gracieus, Et le Printans a
la ri- an- refac', a la ri- an- te face Montre déjà le ferein de ses yeus, Montre déjà, Mon-
tre déjà le ferein de ses yeus: La terr' aussi voulant cōplair' aus cieus, voulant cōplaire, cōplair' aus
cieus, Ia se repar' avec, Ia se repar' avec avec meilleure grace. Ia.



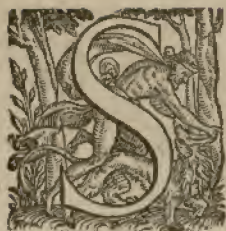
Lores'émil- l' & parfume de grace, Mirant son sein ain-
si que dans la glace D'un cri- stalin en la voute des cieus:
Et les Ze- phirs, Et. de soupirs gracieus, Tiède cou-
lans ont desséché les yeus ont. Del'air qui a plus ioyeuze la fac'ont desséché les
yeus, ont desséché les yeus Del'air qui a plus ioyeu- ze la fa- ce.

Troisième partie.

C L. L E I E V N È.



Re Venus a l'amoureu- ze fa- ce, Ore Venus a
l'amoureuze fa- ce, a l'amoureu- ze fa- ce, S'a- compagnant de mainte
Nymph' & grace Au déployer du beau iour de ses yeus : Au. De-
dans les cœurs Dedans les cœurs fait dissoudre, la glace Par les ardeurs de son feu
gracius, de son feu gracius D'or ell'échauf & la terr' & les cieus, & la terr' & les cieus. &



Quatrième partie.

D E S S V S.

37

On filz. qui a volé des cieus, Son filz amour qui a volé des cieus, Son filz amour qui a

volé volé des cieus Ayant de Lys, & de Rôzes la face, & de Rô- zes la face, Des

mesmes coups Des mesme coups de ses traits gracieus, S'il blefs'a mort, Il don-

n'aussi la grace, la grace, Il donn'aussi la grace, la gra- ce, Voire fut il de gla-

ce Voire fut il de glace, Qui nes'enflamm'amorcé de ses yeus, amorcé

de ses yeus, de ses yeus. Qui nes'enflamm'amorcé de ses yeus.

LE PRINTEM.

D E S S V S.

K



Es claires. Les oyzzillons les oyzzillons, oyzzillons Font retentir les
cieus, font retentir, retentir les cieus. La Mer se calm' & vnit comme glace: Bref il n'est rien
dessus toute la face Del'vniuers qui ne soit plein de grace Au dous retour
de cetans gracieus. Au dous retour, de cetans, gracieus.



Tout il est voirement gracieus, A.

Tout le ressent sous la rōdeur des cieus,

Moy seul ie suis priué de ceste grace, Car celle la, celle la qui rernit de ses yeus Le clair Soleil

en détournant sa face, Toujours, toujours merient en hy-

uer, & en gla- ce. Toujours, toujours me tient en hyuer, & en gla- ce. & en gla- ce.

K ij



Dernière partie.

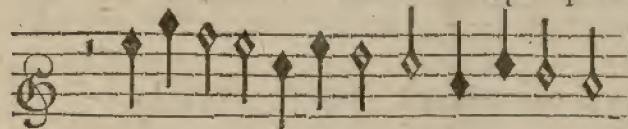
C L. L E I E V N E.

Handson helas! helas de son cœur ron la gla- ce, de son cœur
ron la gla- ce, Et de sounirs, sounirs outreperçans les cieus Va la
prier, Va la prier qu'elle me face, Va la prier qu'elle, qu'elle me face
grace. Va la prier qu'elle me face, Va la prier qu'elle, qu'elle
me face grace.

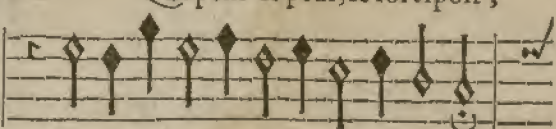


Es amoureux n'ont que douleur & tourment,
Libre iem'en vay, & la chaine rompu'
Plus fol amour, plus jalouzi' ne soupçon.
Eusi' diront: vne diuine beauté
Contre ce faus ingrat amour cruel dieu
Fi de l'amour, puis que l'amour ce n'est rien

Ne font q̄ plaindr' & lamenter,
De vains dezirs ne me tient plus
Nem'osteront le repos dous:
Et nuit & iour me jét'en peur,
Je suis com' vn Diamant fort
Que peïn' & peur, & fol espoir,

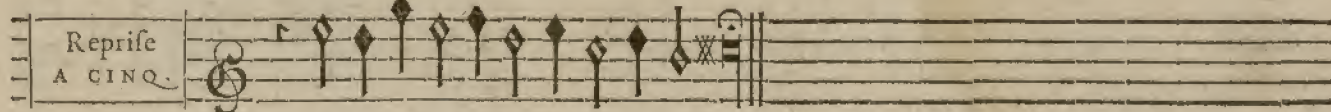


Rechant
A TROIS.

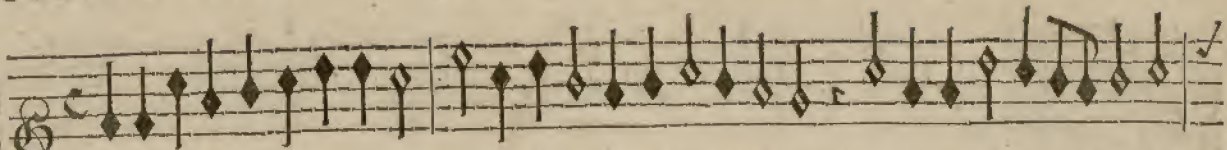


Et jeter cris, & jeter pleur, & soupirs chaus.
A me gêner pour vn'ingrate trauaillant.
Ni frenézi' ne dénoyra plus maraizon.
Me don' espoir, m'écoul' au gél, me glac' au feu.
Qui ne craint fér, qui ne craint eau, qui ne craint feu.
Qui le fuynés, dépouillé-vous de tout espoir.

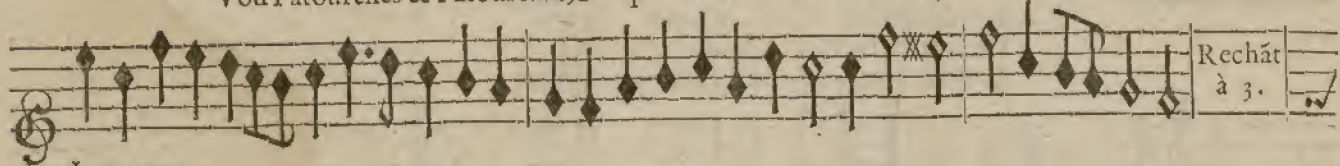
Moy ie me tien ioyeus, gaillard, & cōtent.



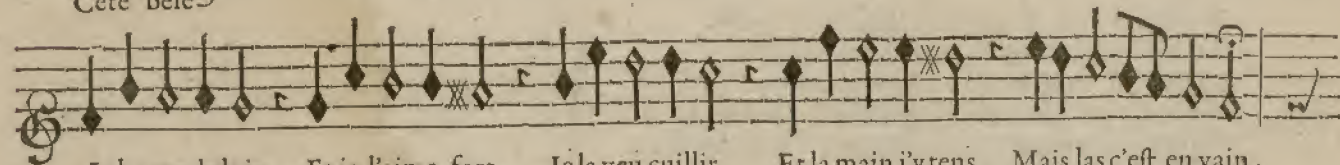
Moy ie me tien joyeus, gaillard, & cōtent.



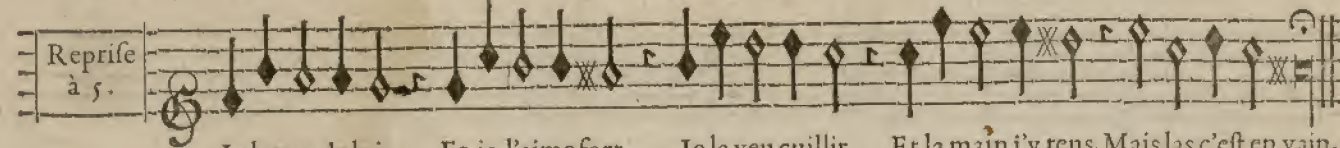
Vne coline m'y prouenant Par la plu verr' & plu gaye faizon, Quand toute choze rid au chams,
De mill' épines, d'hameçons Enuironé' route cloz' a l'entour Freſche ſe monttes'égayant
Vou Patourelles & Patoureaus, To' qui faués le bel art de châter, Tous célébrés & re- chantés



Ie voy vne }
Cête béle } Rô- ze ver- meillète Qui toute fleurète de fleur de beauté Passe de bien loin.
Cête béle }



Ie la voy deloin, Et ie l'aime fort, Ie la veu cuillir Et la main i'y tens, Mais las c'est en vain.

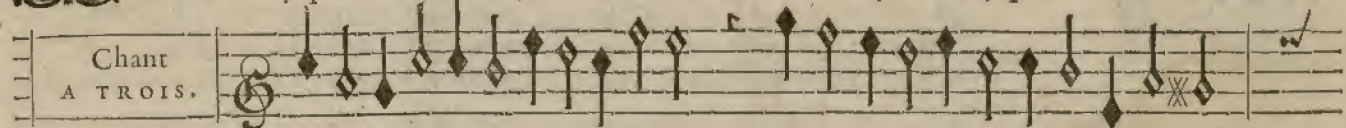


Ie la voy deloin, Et ie l'aime fort, Ie la veu cuillir Et la main i'y tens, Mais las c'est en vain.

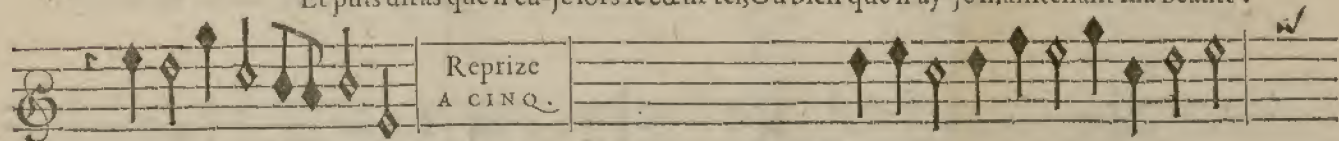


E ne say qui te meut, ie ne say d'ou te viét cete fierté? Ie le say, ie le say que le tans me fera la raison.

Chant
A TROIS.



Ie parle, parle toy cruelle sans foy: Tu m'ois & fais la fourd' & ris de mon mal,
 Ie vy la Rôz' hier defur le rozier, Riante, belle, gaye fresche s'ouurir,
 Ie vay reuoir si ell' y est ce iourd' huy La pauure fleur ie voy qui chauue n'a plus
 Tô âge prôpt se perd volât com' vn trait: Tés ans legers com' eau de fleuues s'en vont
 Et puis diras que n'eu-je lors le cœur tel, Ou bien que n'ay-je maintenant ma beauté:



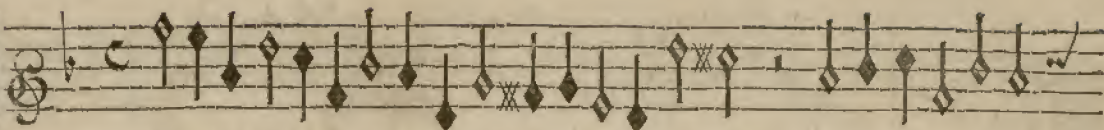
Reprize
A CINQ.

Tu ris, & moy ie languis.
 C'étoit l'honneur du jardin.
 Ce beau féillage vermeil.
 Com' vne fleur ta beauté.
 I' faut vouloir ce qu'on peut.

Ie ne say qui te meut, Ie ne say d'ou te viient cete fierté:



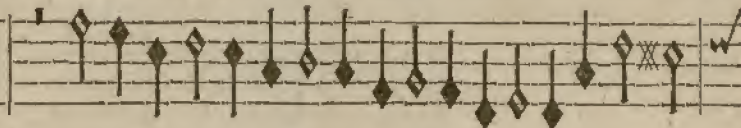
Ie le say, ie le say que le tans me fera la raison.



Oucète, sucrine, toute de miél, fadinette mon cœur, Toute de lait caillé,
 Douillète plus que la fleur Violette primeur du Primtans, O face d'Ang' ô ris
 Tendréte plus que la tendre rouzè le matin s'amassant : O viue neig', or fin,
 Complète, parfète, nul ne te void qui soudain ne soit pris, Las! s'i mouroïet, dannés



Rechant
A TROIS.



toute de Rô- zes de Lys.
 dous, graciens & férein.
 blanchète blon- déte fleur.
 par ta rigueur i' feroïet.

Gentille fleurète, puis que si belle, si belle tu és, toy:

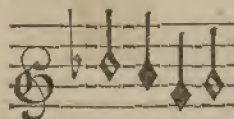


Reprize
A CINQ.



Ingrate fui la rebelle cruauté, Et ne fay tort a ta beauté.

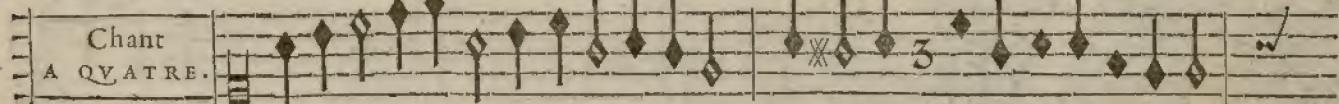
Gentille fleurète



puis que si belle, si belle tu és, toy, Ingrate fui la rebelle cruauté, Et ne fay tort a ta beauté.



A béle gloire, le bél honneur doner, Donner la mort a qui t'a doné le cœur.



Ie reclame la mort qui finisse le mal Que pour ce- t'ingrat'endurer me faut.
Du premier ie conuz que perir m'en aloy, Ie vy le bien & i'encouru le mal.
Et le fort violent a la mort metira, Et contre luy ma raizon eut du pis.
Téle fut l'aparence du beau que ie vy, Que pour ce beau du bien ie fus priué.
Et qui lors oublié ne se fût come moy Oul'haim étoit caché de tant d'apâts.
Toute-fois inhumaine la faute que fy Ne doit absoudre ton cruel méfait.
De ma simpl'inocense puni ie seray, Et toy de ton méfait triompheras.



La béle gloire, le bél honneur doner, Donner la mort a qui t'a doné la cœur.



Mour quand. Ce fut lors que la terre S'émaille de couleurs, &

les prés de verdure. D'une puissant' ardeur Qu'oiziue-

té lacié en soy-mesme enfer- re. Vne chau-

d'esperanc' & vne froide, froide peur. Dedans vn ieune cœur Que de cent mille trais cruel-

lement i'enfer- re, cruellement i'enfer- re. d'une douce

beauré Qui eut pour la fernir ieunes- s' & vanité, ieunes' & va- ni-
ré. d'une belle lumié- re. Non car si quelque-fois ie meurs par leur
effort Aussi tost 28 ie retourn'en ma forme première. Aussi tost, 28
ie retour- n'en ma forme premie- re. 28'





TABLE DV PRINTANS.

VERS MEZVREZ.

A fa chur' il se va.	fol.	27
A l'aide, a l'aide.		30
Bien fol est.		10
Brunelette.		13
Cen'est que fiel,		9
Cigne ie suis de candeur.		27
Ces amoureux.		39
Dame ie viens.		26
D'un cœur fier.		34
D'une coline.		40
Doucette sucaine.		41
Francine Rozine.		15
Ie l'ay, ie l'ay.		25
Ie soupirois & me.		29
Ie ne say qui te meut.		40
La bél' Aronde.		8
Laisse faire, laisse faire.		29
Le bandoulier.		30
La brunelette.		31
L'un émera le violet.		32
La béle gloire.		41

Mes yeux ne cesseront.	26
ORôze reine des fleurs.	14
Perdre le sens.	28
Patourelles ioliettes.	34
Quand le soleil se va.	9
Quiconque l'amour.	31
Que null' étoille.	35
Reuecy venir du Printans.	7
Si Iupiters'auizoit.	33
Tu peus de moy.	35
Voycy le verd & beau May.	13
Viure tout pensif.	28

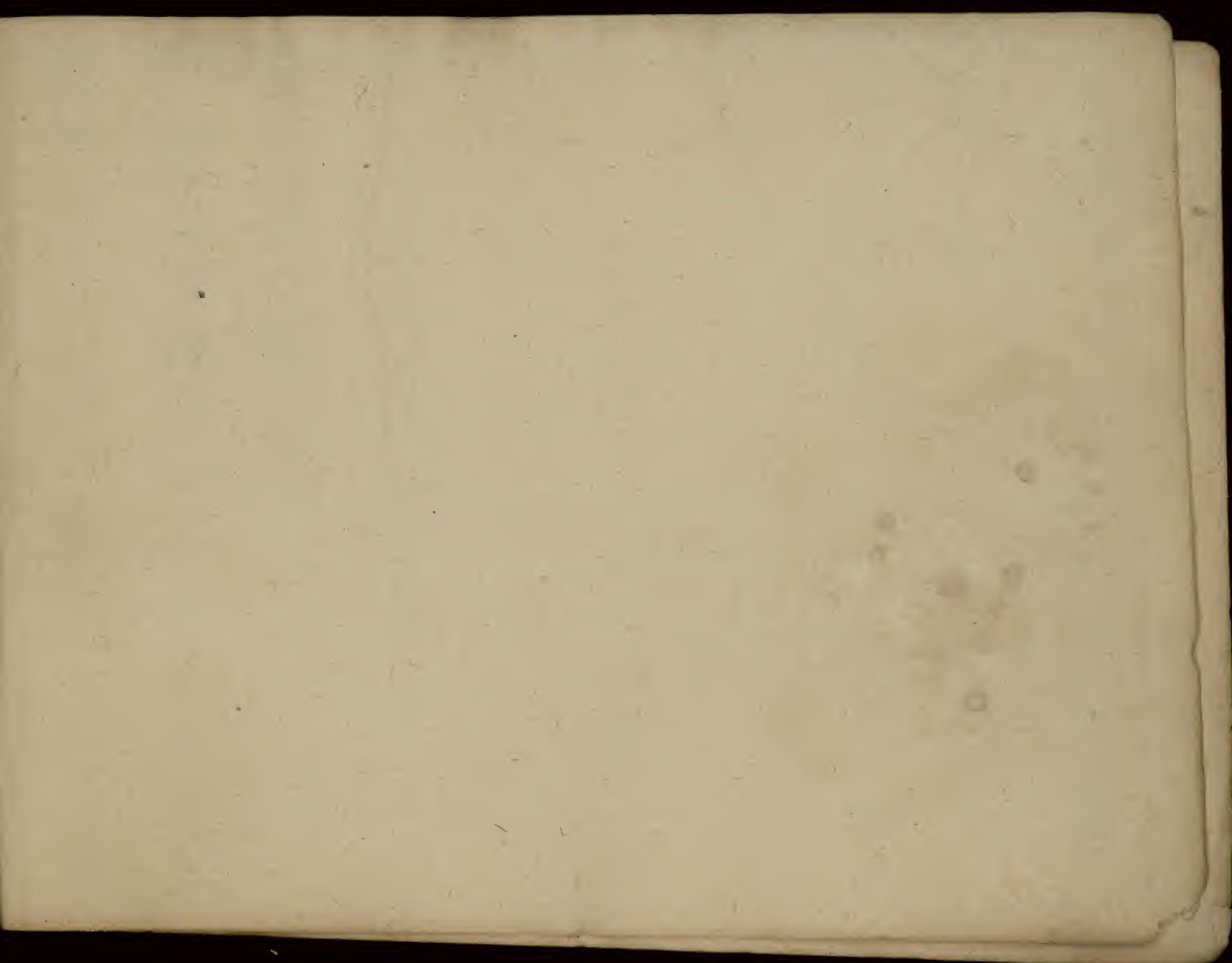
VERS RIMEZ.

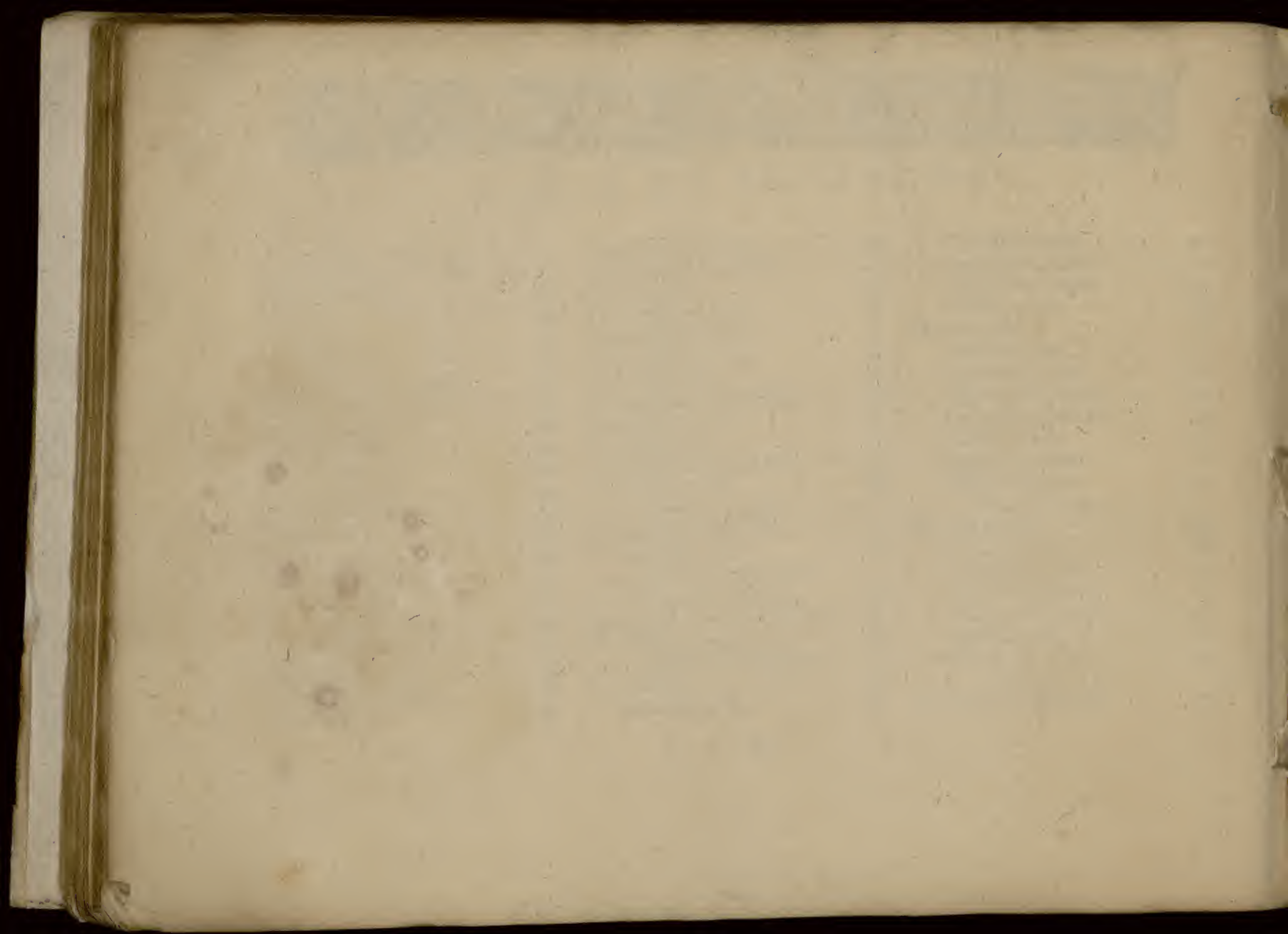
Voycy du gay Printans.	6
Seconde partie.	6
Le chant de l'Alouette.	
Or sus vous dormez trop.	10
Seconde partie toute de C. le Ie.	11
Troisiesme partie.	12
Le chant du Rossignol.	
En escoutant.	16
Seconde partie,	16

Troisiesme partie.	16
Quatriesme partie.	17
Cinquesme partie.	17
Sisiesme partie.	18
Ma mignonne.	18
Seconde partie.	19
Troisiesme partie.	20
Quatriesme partie.	20
Cinquesme partie.	21
Sisiesme partie.	21
Septiesme partie.	23
Derniere partie.	24

SESTINE.

Du trist' Hyuer.	36
Seconde partie.	36
Troisiesme partie.	37
Quatriesme partie.	37
Cinquesme partie.	38
Sisiesme partie.	38
Derniere partie.	39
Dialogue à 7.	
Amour quand fus tu né.	42







RE



